

LA COMPÉTITION DES MÉTIERS

WorldSkills 47^e édition

Fiches métiers

LE GUIDE COMPLET



SOMMAIRE

À travers ce guide, retrouvez l'ensemble des fiches sur les métiers de La Compétition des Métiers en Bretagne. Pour tout savoir sur les métiers qui vous intéressent, parcourez ces fiches et découvrez les débouchés, les évolutions, les formations disponibles en Bretagne... et plus encore !

PÔLE VÉGÉTAL P. 3

Horticulteur	p. 3
Jardinier-ère	p. 5
Fleuriste	p. 7

PÔLE CONSTRUCTION P. 9

Canalisateur-trice	p. 9
Carreleur-euse mosaïste	p. 11
Charpentier-ère bois	p. 13
Constructeur-trice de routes	p. 15
Couvreur-euse	p. 17
Ébéniste	p. 19
Électricien-ne installateur-trice	p. 21
Maçon-ne	p. 23
Menuisier-ère	p. 25
Peintre en bâtiment	p. 27
Plâtrier-ère	p. 29
Plombier-ère chauffagiste	p. 31
Serrurier-ère métallier-ère	p. 33
Tailleur-euse de pierre	p. 35
Conducteur-trice en béton armé	p. 37
Constrcteur-trice digital-e	p. 39

PÔLE AUTOMOBILE ET ENGIN P. 41

Carrossier-ère réparateur-trice	p. 41
Mécanicien-ne de véhicules industriels	p. 43
Mécanicien-ne réparateur-trice en matériel agricole ...	p. 45
Peintre en carrosserie	p. 47
Technicien-ne automobile	p. 49
Technicien-ne motocycle	p. 51

PÔLE INDUSTRIE P. 53

Chaudronnier-ère	p. 53
Frigoriste	p. 55
Intégrateur-trice robotique	p. 57
Mécatronicien-ne	p. 59
Opérateur-trice sur machine à commande numérique	p. 61
Soudeur-euse	p. 63
Technicien-ne de maintenance industrielle	p. 65
Dessinateur-trice industriel-le	p. 67
Électronicien-ne	p. 69
Ingénieur-e en robotique mobile	p. 71

PÔLE MÉTIERS DE BOUCHE P. 73

Boucher-ère	p. 73
Boulangier-ère	p. 75
Charcutier-ère	p. 77
Cuisinier-ère	p. 79
Employé-e de restaurant	p. 81
Pâtissier-ère	p. 83
Poissonier-ère	p. 85
Sommelier-ère	p. 87

PÔLE MÉTIERS DE SERVICES P. 89

Agent-e de propreté et d'hygiène	p. 89
Coiffeur-euse	p. 91
Esthéticien-ne	p. 93
Tailleur-euse couturier-ère	p. 95
Bijoutier-ère joaillier-ère	p. 97
Horloger-ère	p. 99
Maroquinier-ère	p. 101
Marchandisier-euse visuel-le	p. 103

PÔLE COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE P. 105

Administrateur-trice systèmes et réseaux	p. 105
Infographiste	p. 107
Analyste de la sécurité de l'information	p. 109
Animateur-trice infographiste en jeux vidéos 3D	p. 111

PÔLE MÉTIERS DE LA MER P. 113

Matelot-e à la pêche	p. 113
Matelot-e de la marine marchande	p. 115
Mécanicien-ne bateaux	p. 117

PÔLE TRANSPORTS ET LOGISTIQUE P. 119

Conducteur-trice routier-ère	p. 119
Magasinier-ère cariste	p. 121

HORTICULTEUR-TRICE

Assurer le suivi d'une culture de la production à la vente.

SON MÉTIER

Floriculteur-trice, maraîcher-ère, pépiniériste ou arboriculteur-trice, quelle que soit sa spécialité, l'horticulteur-trice veille au développement des végétaux. Après la mise en terre (ou en pot), il-elle surveille la croissance des plants, les arrose, les désherbe, les traite, les taille, les griffe ou encore les repique. Pour optimiser sa production, il-elle choisit des variétés, une terre et des engrais adaptés. Il-Elle connaît la biologie des végétaux et les moyens de lutte contre les maladies et les parasites.

L'horticulteur-trice est aussi un-e technicien-ne commercial-e qui conseille les particuliers ou les professionnels dans leurs achats de plantes. À partir du projet d'un paysagiste ou d'un particulier, l'horticulteur-trice étudie la faisabilité, organise le chantier, achemine les matériaux pour créer un jardin sur mesure.

OÙ ET COMMENT ?

La culture peut s'effectuer en pleine terre, en serres ou en « tunnels », dans les champs, les jardins ou les espaces verts. Même si elle s'automatise, elle impose toujours de nombreuses manipulations. Les stations courbées ou agenouillées sont fréquentes et le travail s'effectue dehors par tous les temps.

L'horticulteur-trice peut être à son compte ou salarié-e d'une entreprise.

SES QUALITÉS

Habilité manuelle, sens de l'observation, connaissances scientifiques sont nécessaires à l'horticulteur-trice. Une certaine résistance physique est recommandée pour le travail en pépinière, dans les champs, les jardins et les espaces verts. Enfin, un sens artistique est apprécié.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Dans un secteur à fort besoin en main d'œuvre, l'ouvrier-ère horticole, après spécialisation, peut devenir cheffe de culture ou s'installer à son compte ou encore devenir conseiller-ère commercial-e en horticulture dans une entreprise d'agro-fouritures ou une jardinerie.

LA PAROLE À

NICOLAS - DIRECTEUR DE JARDINERIE

« Un horticulteur ne se contente pas de vendre des fleurs. Il les produit aussi. Il doit passer du temps à expérimenter de nouvelles techniques, à fabriquer des plants de légumes et de fleurs qui correspondent à la demande. Même si nous sommes souvent confrontés aux intempéries, la mécanisation a diminué la pénibilité du travail. »

Salaires brut du débutant : 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *CAP agricole Métiers de l'agriculture*

BREVET PROFESSIONNEL AGRICOLE

- *Travaux des productions horticoles*

BAC PROFESSIONNEL

- *Conduite de productions horticoles (arbres, arbustes, fruits, fleurs, légumes)*
- *Technicien conseil vente univers jardinerie*

BTS AGRICOLE

- *Production horticole*

INGÉNIEUR

- *Diplôme d'ingénieur de l'Institut national supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage spécialité agronomie*

▪ BAC PRO PRODUCTION HORTICOLE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-productions-horticoles>

▪ HORTICULTEUR-TRICE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-horticulteur-horticultrice>



JARDINIER·ÈRE PAYSAGISTE

Embellir les espaces verts en respectant l'environnement.

SON MÉTIER

Le·La jardinier·ère paysagiste aménage et entretient parcs, jardins, massifs et terrains de sport. Selon les saisons, il·elle met en pratique toutes les techniques du jardinage : préparation des sols et des massifs, apport d'engrais, puis semis ou plantation de gazon, fleurs, arbres ou arbustes. Puis viennent l'arrosage, la tonte, le désherbage, le binage des massifs, la taille des arbustes, le ramassage des feuilles. Il·Elle sait reconnaître les maladies et les parasites et met en œuvre les traitements nécessaires.

Mais son rôle ne se limite pas à la plantation. Il·Elle réalise aussi, selon les plans du·de la paysagiste, des travaux de constructions paysagères avec une part de maçonnerie, de plomberie et d'électricité. Il·Elle organise l'apport et l'évacuation de terre, participe à la pose de dallages ou de bordures, installe les systèmes d'arrosage et met en place des éclairages extérieurs.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La jardinier·ère paysagiste travaille en s'aidant de matériels motorisés potentiellement dangereux (tracteurs, tondeuses, tronçonneuses...) et d'engrais ou de traitements phytosanitaires nécessitant le port d'équipements de protection : casque, gants, masque, lunettes suivant le cas. Ses déplacements sont fréquents et son activité s'exerce dehors par tous les temps. Il·Elle est salarié·e d'une entreprise ou d'une collectivité territoriale (mairie, syndicats de commune).

SES QUALITÉS

Sens de l'esthétique et de l'observation, endurance physique, sont des atouts pour exercer ce métier. Avoir un bon relationnel s'avère nécessaire pour travailler en équipe et communiquer avec les clients ou les usagers.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Dans un secteur dynamique et créateur d'emplois le·la jardinier·ère paysagiste peut, avec de l'expérience, devenir chef·fe d'équipe ou envisager de créer sa propre entreprise. Il·Elle peut aussi se spécialiser dans un domaine précis : arrosage intégré, terrains sportifs, élagage, grâce à une formation complémentaire spécifique.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois.

LA PAROLE À

LUDOVIC – JARDINIER MUNICIPAL

« J'aime travailler dehors, au contact des végétaux que l'on peut toucher et sentir. J'adore créer des massifs et utiliser toutes sortes d'engins et de matériels. La période d'avril à juin est la plus active : taille des arbustes printaniers, tonte des pelouses, création de massifs de fleurs, traitements préventifs. Ensuite c'est de l'entretien courant : désherbage, tailles de haies et l'hiver on réalise le gros œuvre : tronçonnage, élagage, abattage et entretien du matériel. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

SECONDE PROFESSIONNELLE AGRICOLE

- Nature - jardin - paysage - forêt

CAP AGRICOLE

- Jardinier paysagiste
- Métiers de l'agriculture

BREVET PROFESSIONNEL

- Aménagements paysagers

BREVET PROFESSIONNEL AGRICOLE

- Travaux des aménagements paysagers

BAC PROFESSIONNEL

- Aménagements paysagers
- Technicien conseil vente univers jardinerie

BTS AGRICOLE

- Aménagements paysagers

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences humaines et sociales mention aménagement paysager : conception, gestion, entretien

CERTIFICATION DE SPÉCIALISATION

- Constructions paysagères
- Jardinier de golf et entretien de sols sportifs engazonnés

▪ CAPA MÉTIERS DE L'AGRICULTURE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-agricole-jardinier-paysagiste?type=initial>

▪ JARDINIER-ÈRE - PAYSAGISTE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-jardinier-jardiniere-paysagiste>



FLEURISTE

Réaliser des compositions harmonieuses de fleurs et végétaux.

SON MÉTIER

Le travail du-de la fleuriste commence par la sélection et l'achat des fleurs, des plantes et des arbustes, chez un-e grossiste ou sur les marchés spécialisés. Une fois entreposés au magasin, les végétaux font l'objet de soins multiples : coupe des tiges, arrosage, repotage, lutte contre les parasites, etc.

Le-La fleuriste assure aussi la vente de toute production florale, il-elle conseille sa clientèle. Ensuite seulement, place à l'artiste et au mariage des couleurs et des textures !

En fin de journée, rarement avant 19h30, le-la fleuriste fait les comptes, range, nettoie et évalue quelles variétés devront être achetées le lendemain... dès l'aube !

OÙ ET COMMENT ?

Le-La fleuriste exerce dans un petit commerce, au rayon végétal des grandes surfaces, en jardinerie ou sur les marchés. Il-Elle peut adhérer à un réseau de transmission florale, spécialisé dans la livraison de bouquets à distance.

C'est un métier exigeant car le travail s'effectue souvent debout, dans une ambiance fraîche et humide, avec des horaires chargés, y compris les samedis, dimanches et jours fériés (1^{er} mai, Saint-Valentin, fête des mères, Toussaint...).

C'est un métier contre-indiqué pour les personnes souffrant d'allergie au pollen.

SES QUALITÉS

Aimer les fleurs ne suffit pas pour s'épanouir dans ce métier. Le-La fleuriste est d'abord un-e technicien-ne. Ses connaissances en botanique et en horticulture lui permettent d'apporter les soins adaptés à chaque variété.

Autres compétences nécessaires : des facultés d'organisation, une bonne aptitude à la gestion et le sens du commerce pour fidéliser la clientèle.

Mais ce sont des qualités telles que la créativité, le sens artistique, la capacité à jouer avec les tendances du moment et à inventer des compositions originales... qui font toute la différence.

LA PAROLE À

ÉRIC – FLEURISTE

« J'ai choisi ce métier parce qu'il me donne le sentiment d'être libre. Je n'ai pas l'impression de travailler. L'ambiance est toujours très conviviale. Chaque journée est remplie de demandes variées pour accompagner les gens dans les petits et les grands moments de leur vie, autant de petits bonheurs. Aujourd'hui tout change. Il y a la boutique, mais aussi de plus en plus de commandes par Internet, par fax, avec le plaisir à la livraison ! »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Chaque année, 1000 à 1300 postes sont à pourvoir, soit en boutique, soit en hypermarché. 75% des salarié-e-s se mettent à leur compte (création ou reprise) après quelques années d'expérience.

Salaires de début : 1646 € brut par mois. Un-e responsable de magasin peut gagner beaucoup plus, selon le chiffre d'affaires de son point de vente.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Fleuriste*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Fleuriste*

BAC PROFESSIONNEL

- *Technicien conseil vente univers jardinerie*

▪ **CAP FLEURISTE**



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-fleuriste?type=initial>

▪ **FLEURISTE**



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/fleuriste>



CANALISATEUR-TRICE

Allier le manuel et la technique dans un travail de précision.

SON MÉTIER

Le-La canalisateur-trice installe et entretient les réseaux de canalisation qui transportent l'eau potable ou le gaz de ville vers les usagers ou évacuent les eaux usées vers les usines de retraitement. Il-Elle installe également les réseaux de câbles électriques et de conduites de gaz. Enfin, il-elle assure l'entretien des installations existantes en appliquant des techniques innovantes. Sur le chantier, il-elle pose les tuyaux au fond d'une tranchée (creusée à la pelle mécanique), installe et contrôle ensuite les raccordements. Par des essais de pression avec de l'eau ou de la fumée, on détecte aussi les fuites éventuelles. Remettre en état la chaussée, les trottoirs et les caniveaux peut nécessiter l'utilisation de techniques de pointe : le laser pour détecter les canalisations existantes ou des outils de forage téléguidés, pilotés à distance pour passer des canalisations sous une voie ferrée ou un carrefour routier.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La canalisateur-trice travaille en plein air avec des horaires plutôt réguliers, mais l'activité peut se dérouler de nuit et impliquer des déplacements sur une semaine. Il-Elle intervient sur des chantiers pour le compte de collectivités territoriales (communes, régions...), en ville comme à la campagne, ou comme salarié-e d'une entreprise de travaux publics. Cette activité s'effectue souvent dans les tranchées, en sous-sol, et peut impliquer le port de charges. Le port d'équipements de protection (casque de chantier, chaussures de sécurité...) est requis.

SES QUALITÉS

Dans ce métier, l'expérience du terrain prime. La volonté d'apprendre et l'esprit d'équipe permettent d'acquérir l'ensemble des méthodes de travail. Habileté manuelle, résistance physique, envie de bouger et disponibilité sont nécessaires pour s'intégrer rapidement sur des chantiers variés.

LA PAROLE À

JONATHAN - CANALISATEUR

« Mon métier consiste à préparer, sous terre, plusieurs types de réseaux : réseaux d'eau pluviale, d'eau potable et d'eau usée. J'ai fait une formation en alternance, suite à laquelle j'ai été embauché dans l'entreprise... Il faut non seulement des connaissances techniques, une grande polyvalence mais aussi un esprit d'initiative pour pouvoir s'adapter aux différents chantiers car on est loin d'être cantonné à une tâche répétitive. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le vieillissement des installations des réseaux publics et l'obligation de remplacer certains équipements collectifs pour respecter les normes de protection de l'environnement vont favoriser l'embauche de ces professionnels. Avec de l'expérience, l'ouvrier-ère peut évoluer vers un poste de responsable d'équipe puis de responsable de chantier.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Constructeur de réseaux de canalisations de travaux publics*

BAC PROFESSIONNEL

- *Travaux publics*

BTS

- *Bâtiment*
- *Travaux publics*

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- *Génie civil - construction durable*


INGÉNIEUR

- *Responsable de chantier bâtiment et travaux publics*

▪ BAC PRO TRAVAUX PUBLICS

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-travaux-publics-1>

▪ CONSTRUCTEUR DE ROUTE ET CANALISATEUR

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-constructeur-de-route-et-canalisateur>



CARRELEUR·EUSE MOSAÏSTE

Habiller les murs et sols à partir de différents matériaux.

SON MÉTIER

Le·La carreleur·euse-mosaïste intervient lors de la finition des travaux d'un bâtiment, sur les façades, dans les salles de bains, les cuisines et les piscines.

Tout d'abord, il·elle réalise des chapes en ciment et trace des repères qui permettront le bon alignement des carreaux.

Ensuite c'est la pose. Là, l'artiste entre en scène et doit respecter l'harmonie des couleurs et des formes. Céramique, porcelaine, grès, ardoise... il·elle travaille avec différents types de matériaux.

Son outillage est très simple : batte, maillet, spatule, ponceuse.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La carreleur·euse-mosaïste exerce souvent seule mais coordonne son activité avec les autres corps de métier du chantier.

Il·Elle travaille à genoux ou sur un échafaudage.

Le·La carreleur·euse-mosaïste est le plus souvent à l'intérieur sauf sur des façades, des fresques ou décors urbains...

Les horaires sont en général réguliers même si les impératifs de délais l'obligent à être flexible.

SES QUALITÉS

C'est un métier technique qui exige une bonne connaissance des matériaux et des procédés ainsi que le goût du calcul, de la précision et du dessin.

Il faut savoir faire preuve de créativité et avoir un sens esthétique pour s'adapter au style de vie et au goût de la clientèle. Le soin et la rigueur sont aussi des qualités nécessaires.

LA PAROLE À

SARAH – CARRELEUSE-MOSAÏSTE

« C'est un travail intéressant, à la fois artistique et technique, bien moins fatigant que le service en snack ou la cueillette. Et puis, contrairement à ce que je craignais au début, j'ai été plutôt bien accueillie par le milieu professionnel. Je travaille au sein d'une équipe jeune qui a l'esprit ouvert ! Du haut de mon mètre cinquante-six, j'ai parfois du mal à tirer la chape... Par contre, je suis la spécialiste pour la coupe de carreaux. C'est un travail minutieux, qui demande beaucoup de patience. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le métier s'exerce au sein de petites entreprises artisanales travaillant sur des chantiers de particuliers ou pour le compte de grands groupes du BTP. Sur les petits chantiers comme sur les gros chantiers, le travail ne manque pas.

Le·La carreleur·euse-mosaïste peut décrocher un emploi dans des entreprises de plomberie, de peinture, de carrelage, de décoration et d'aménagement intérieur.

Après quelques années d'expérience, il est possible de devenir chef·fe carreleur·euse ou conducteur·trice de travaux, ou encore de s'installer à son compte avec des bases en comptabilité et en gestion.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Carreleur mosaïste

BREVET PROFESSIONNEL

- Carreleur mosaïste

BAC PROFESSIONNEL

- Aménagement et finition du bâtiment

BTS

- Finitions, aménagement des bâtiments : conception et réalisation

▪ BAC PRO AMÉNAGEMENT ET FINITION DU BÂTIMENT



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-amenagement-et-finition-du-batiment-1>

▪ CARRELEUR-MOSAÏSTE/CARRELEUSE-MOSAÏSTE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-carreleur-mosaiste-carreleuse-mosaiste>



CHARPENTIER·ÈRE BOIS

Construire des charpentes, souppentes, chalets, passerelles...

SON MÉTIER

Le·La charpentier·ère conçoit, fabrique et pose des charpentes en bois qui serviront à la couverture des maisons d'habitation ou d'autres constructions.

À partir des plans d'architecte, il·elle dessine les éléments en grandeur réelle, puis choisit le bois, trace les repères sur le matériau, coupe et façonne les pièces à l'aide de machines à commande numérique.

Avec d'autres professionnels, le·la charpentier·ère effectue ensuite un assemblage des pièces pour vérifier l'ensemble et apporter des corrections. Une fois la solidité vérifiée, il faut organiser le transfert de l'atelier au chantier où la structure est montée et assemblée par l'ensemble de l'équipe.

Son travail ne se limite pas à la construction de charpentes puisqu'il·elle peut aussi fabriquer des accessoires de charpente (lucarne, souppente...) ou d'autres ouvrages tout en bois (hangar agricole, chalet...).

OÙ ET COMMENT ?

C'est un métier physique mais l'évolution des techniques améliore les conditions de travail.

D'une grande mobilité, le·la charpentier·ère exerce son activité alternativement en atelier, seul·e, puis en équipe, sur des chantiers, parfois éloignés de son domicile.

SES QUALITÉS

Ce métier nécessite de savoir lire et interpréter un plan ou projeter des formes et des volumes dans l'espace, faire de la conception et de la fabrication assistées par ordinateur (CFAO), bien connaître le bois.

Habilité manuelle, bonne condition physique et sens de l'équilibre sont nécessaires pour s'activer sur un toit.

LA PAROLE À

FRANÇOIS - CHARPENTIER BOIS

« Je travaille dans une entreprise spécialisée en maison en bois. Les pièces de bois sont d'abord dessinées sur ordinateur puis on transfère les données informatiques sur la machine qui exécute toutes les pièces de bois. Chaque madrier doit être fixé, chaque pièce de bois est numérotée, tout s'emboîte, une maison peut représenter plus de quatre cents pièces de bois. Une maison en bois se monte très vite et quand on commence à assembler et que la maison prend forme, c'est très gratifiant. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La profession cherche des jeunes qualifié·e·s et offre de bonnes perspectives.

Après quelques années de pratique, un·e charpentier·ère qui possède le sens du contact et de l'organisation peut devenir responsable d'équipe, s'installer à son compte ou exercer d'autres métiers du bâtiment (agencement, réhabilitation, travaux d'étanchéité et d'isolation).

Salaire brut du débutant : environ 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Charpentier bois*
- *Charpentier de marine*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Charpentier bois*

BAC PROFESSIONNEL

- *Technicien constructeur bois*
- *Technicien de fabrication bois et matériaux associés*

BTS

- *Développement et réalisation bois*
- *Systèmes constructifs bois et habitat*

▪ CAP CHARPENTIER BOIS



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-charpentier-bois?type=initial>

▪ CHARPENTIER BOIS / CHARPENTIÈRE BOIS



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-charpentier-bois-charpentiere-bois>



CONSTRUCTEUR-TRICE DE ROUTES

Intervenir sur des chantiers autoroutiers ou des travaux d'aménagement.

SON MÉTIER

Le-La constructeur-trice de route réalise les travaux de construction et d'entretien des routes, autoroutes, voies piétonnes, pistes cyclables, parkings... Avant les travaux, il faut garantir la sécurité et la bonne signalisation du chantier. Puis, à partir d'un terrassement fini, il-elle pose différentes couches (de base, de liaison, de finition) et applique divers revêtements (béton, bitume, asphalte, gravillons). Il-Elle raccorde aussi les réseaux souterrains existants : eau potable et assainissement, gaz et électricité... De plus en plus, la profession recherche des professionnels capables de réaliser des travaux d'aménagements urbains ou ruraux, qui exigent un travail de finition : bordures, trottoirs, pavages...

OÙ ET COMMENT ?

Ce travail d'équipe s'effectue au grand air, par tous les temps et sur des chantiers de toutes tailles et des terrains de toute nature. Le-La constructeur-trice de route utilise encore des outils manuels : pelle et pioche pour les travaux de terrassement, cordeau et bombe de peinture pour les traçages, en passant par les matériels de surfaçage et de réglage pour réaliser les revêtements. Il-Elle peut être amené-e à conduire de petits engins mécanisés : mini pelleuse, marteau-piqueur, bétonnière...

SES QUALITÉS

Professionnel-le de terrain et d'action, le-la constructeur-trice de route doit faire preuve de sens pratique, d'initiative et d'autonomie. Polyvalence, habileté manuelle, résistance physique et esprit d'équipe sont des qualités nécessaires à l'exercice de ce métier.

La mobilité est un atout très recherché par la profession.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les entreprises peinent à recruter sur ce métier qui offre pourtant des perspectives de carrière. Avec de l'expérience, le-la constructeur-trice de route peut devenir responsable d'équipe, puis de chantier. Il-Elle peut aussi créer ou reprendre une entreprise. L'aménagement rural et urbain, la création d'espaces verts, de stades, l'ouverture de routes, d'aérodromes, etc. sont des sources de débouchés pour l'avenir.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois.

LA PAROLE À

GAGNY - CONSTRUCTEUR DE ROUTE

« Actuellement, je travaille à la réfection de la couverture et de l'étanchéité d'un parking aérien. J'applique l'asphalte avec une cale en bois sur de grosses genouillères. Quand la coulée a commencé, il faut aller jusqu'au bout et finir le camion. J'aime mon métier et l'ambiance qui règne sur les chantiers. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Constructeur de routes*
- *Constructeur d'ouvrages en béton armé*

BAC PROFESSIONNEL

- *Travaux publics*


BTS

- *Travaux publics*

▪ BAC PRO TRAVAUX PUBLICS

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-travaux-publics-1>

▪ CONSTRUCTEUR DE ROUTE ET CANALISATEUR

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-constructeur-de-route-et-canalisateur>



COUVREUR-EUSE

Abriter des intempéries par la construction et la réfection des toits.

SON MÉTIER

Le-La couvreur-euse réalise, répare et entretient les toits. Avant de s'attaquer à la toiture, il faut mettre en place les échafaudages et les dispositifs de sécurité. Puis il-elle fixe les liteaux (lattes de bois supportant la couverture) sur la charpente et prépare le plâtre, le ciment, le sable et la chaux nécessaires pour les raccords et les scellés.

Il-Elle coupe et pose les matériaux en suivant les indications du plan. Ils doivent être ajustés au millimètre près pour assurer l'étanchéité du toit. Ardoises, tuiles, verre, plastique, zinc, tôle, aluminium, cuivre, plomb... À chaque matériau correspond une technique de pose et un outillage.

Le-La couvreur-euse installe ensuite les accessoires qui permettront l'évacuation des eaux de pluie ainsi que les éléments ornementaux. Il-Elle assure le raccord de base des cheminées et l'isolation thermique et intervient également pour l'entretien et les réparations des toits. Certaines peuvent relever de la restauration d'art, notamment sur les édifices classés monuments historiques.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La couvreur-euse travaille toujours dehors, accroupi-e ou agenouillé-e, encordé-e et harnaché-e comme un-e alpiniste pour éviter la chute. Il-Elle opère parfois à de très grandes hauteurs et dans des positions souvent inconfortables.

C'est un métier d'extérieur qui impose une vigilance permanente.

La palette des matériaux et procédés utilisés (ardoise, zinc, tuiles rondes...) est étendue.

SES QUALITÉS

Le-La couvreur-euse doit connaître tous les matériaux et procédés de couverture, adapter leur utilisation au climat et aux traditions régionales. Ses connaissances en géométrie, en métré et en dessin doivent lui permettre de tracer des plans, de calculer la hauteur de recouvrement des tuiles, de déterminer le nombre de rangées.

Le travail en hauteur exige naturellement prudence, habileté, endurance et sens de l'équilibre. De plus, l'esprit d'équipe et le sens des responsabilités sont des qualités recherchées.

LA PAROLE À

JÉRÔME - COUVREUR

« Après mon CAP chez les Compagnons et quelques années d'expérience professionnelle, je me suis installé à mon compte. C'est un métier passionnant et grisant : sur les toits, on domine tout et on se sent libre. Les tâches sont très variées, autant que les toitures : à 2 ou 4 pans, en coupole, conique... On est appelé à travailler avec de nombreux matériaux : tuiles, ardoises, acier, zinc, ciment... Bien sûr, les règles de sécurité sont importantes et doivent être respectées. Le travail et les débouchés sont nombreux ! »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Avec une spécialisation dans un matériau ou en combinant plusieurs activités, les professionnel-le-s de la couverture n'ont aucune difficulté à trouver un emploi. Les nouvelles normes environnementales offrent de nouvelles perspectives au métier.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Couvreur
- Étancheur du bâtiment et des travaux publics

BREVET PROFESSIONNEL

- Couvreur

BTS

- Enveloppe des bâtiments : conception et réalisation

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Zinguerie

▪ BTS ENVELOPPE DES BÂTIMENTS : CONCEPTION ET RÉALISATION



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bts-enveloppe-des-batiments-conception-et-realisation>

▪ COUVREUR-SE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-couvreur-couvreuse>



ÉBÉNISTE

Réaliser intégralement des meubles en travaillant le bois.

SON MÉTIER

Tables, armoires, commodes, fabriquées à l'unité ou en petite série : l'ébéniste réalise des meubles de A à Z. Avec la clientèle, il-elle définit le modèle et le style, les dimensions et les espèces de bois qui seront utilisées. Il-Elle dessine une esquisse puis un plan grandeur nature avec tous ses détails.

L'ébéniste débite le bois, scie les pièces et les positionne ; il-elle les rabote et les met aux dimensions exactes, manuellement ou à la machine (dégauchoiseuse, toupie, tour, mortaiseuse...). Il-Elle assemble et colle des feuilles de bois minces. Pour cela, il-elle utilise des colles et des chevilles. Après l'assemblage il-elle vérifie le parfait ajustement des pièces et assure les finitions : raclage, ponçage, vernissage, cirage. L'ébéniste peut être aussi amené-e à travailler sur des matériaux modernes : métaux, verre, matériaux de synthèse.

OÙ ET COMMENT ?

Machines-outils, poussière, odeurs de bois et de colle : tel est l'atelier de l'ébéniste qui reçoit sa clientèle.

Il-Elle est en relation avec des architectes d'intérieur, des designers, des antiquaires. Il-Elle peut aussi collaborer avec d'autres professionnel-le-s (marqueteur-euse, doreur-euse, sculpteur-e sur bois) surtout pour de la restauration de meubles anciens.

SES QUALITÉS

La maîtrise du dessin et de la géométrie dans l'espace est un prérequis pour lire et élaborer les plans. L'ébéniste possède également des notions d'art ou d'histoire de l'art et connaît les techniques d'assemblage et les styles propres aux différentes époques.

Avec créativité, perfectionnisme, adresse, méticulosité et patience, il-elle joue avec les matières et les styles de mobilier.

LA PAROLE À

HUGO – ÉBÉNISTE

«Après avoir obtenu mon CAP, je suis entré chez les Compagnons du devoir pour apprendre et me perfectionner dans mon métier... De retour dans ma région, j'ai monté, mon entreprise de création de mobilier. Aujourd'hui, l'époque est à la simplicité et il n'est pas utile d'avoir une table dotée d'un plateau de 10 cm d'épaisseur. Je fabrique des meubles en bois massif sans gaspiller la matière première. Le bois utilisé provient de forêts locales, situées dans un rayon de 15 km, pour minimiser l'impact sur l'environnement. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

L'industrie du meuble, concurrente de l'ébénisterie, offre de sérieux débouchés aux jeunes diplômé-e-s. Autre créneau porteur aujourd'hui : l'agencement (boutiques, cuisines par exemple).

Avant de posséder son propre atelier, de longues années d'apprentissage sont nécessaires, souvent comme salarié-e dans une entreprise artisanale.

Salaire brut du débutant : 1 700 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Ébéniste*
- *Arts du bois option marqueteur*

BREVET MÉTIERS D'ART

- *Ébéniste*

BTM

- *Ébéniste*

DMA

- *Diplôme national des métiers d'art et du design mention objet*

▪ CAP ÉBÉNISTE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/cap-ebeniste>

▪ ÉBÉNISTE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-ebeniste>



ÉLECTRICIEN-NE INSTALLATEUR-TRICE

Installer complètement des équipements électriques.

SON MÉTIER

L'électricien-ne installateur-trice commence par étudier les plans et les schémas qui lui sont utiles pour la pose des câbles.

Il-Elle repère ensuite sur le chantier le futur emplacement des disjoncteurs, tableaux ou armoires électriques.

L'électricien-ne peut alors installer les canalisations et les supports, poser le réseau de câbles, implanter les divers matériels (interrupteurs, prises de courant, appareils de chauffage) et effectuer les raccordements nécessaires.

L'installation terminée, il-elle vérifie, par une série de tests, qu'elle est bien conforme aux plans et schémas fournis.

Au cours de toutes ces activités, il-elle respecte les normes et consignes de sécurité imposées par la profession.

OÙ ET COMMENT ?

L'électricien-ne installateur-trice travaille sur un chantier de construction ou de rénovation, seul-e ou en équipe ou directement auprès du particulier. Sur les gros chantiers, il-elle coordonne ses activités avec tous les autres corps de métier (maçons, plâtriers, chauffagistes) pour assurer le bon déroulement des travaux.

SES QUALITÉS

Une bonne condition physique et l'aptitude au travail en hauteur sont exigées. Les anomalies dans la vision des couleurs, pouvant entraîner une confusion entre les fils, sont de moins en moins invalidantes, les repérages se faisant de façon différente. Des compétences en méthode, rigueur, sens de la communication, vigilance et habileté manuelle sont indispensables.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Très recherché-e, l'électricien-ne peut travailler dans tout type d'entreprise (service maintenance d'une grande entreprise, PME, secteur des ascenseurs ou du génie climatique, établissement public).

Les innovations créent de nouveaux débouchés : informatique, téléphonie, vidéosurveillance...

Salaires brut du débutant : 1 646 € par mois.

LA PAROLE À

NORDINE - ÉLECTRICIEN

« Le travail a beaucoup évolué. Mis à part le courant électrique, les prises et l'éclairage, on est de plus en plus amené à installer des câbles informatiques. C'est un autre type de câble, qui obéit à des normes de sécurité différentes, mais cela reste du domaine de l'électricité. Un peu comme un package qui engloberait tout. Beaucoup de jeunes ont peur de venir travailler dans le bâtiment. Ils ont tort car, même si ce n'est pas rose tous les jours, on fait un métier superbe. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Électricien*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Électricien*

BAC PROFESSIONNEL

- *Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés*

LICENCE PROFESSIONNELLE

- *Sciences, technologies, santé mention métiers de l'électricité et de l'énergie*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Technicien en énergies renouvelables option A : énergie électrique*

AUTRE FORMATION

- *Technicien d'équipement et d'exploitation en électricité*

▪ BAC PRO MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ ET DE SES ENVIRONNEMENTS CONNECTÉS (MELEC)



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-metiers-de-lelectricite-et-de-ses-environnements-connectes?type=initial>

▪ ÉLECTRICIEN INSTALLATEUR



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-electricien-installateur-electricienne-installatrice>



MAÇON-NE

Construire la structure de bâtiment ou gros ouvrages.

SON MÉTIER

Le-La maçon-ne réalise les fondations des futurs bâtiments puis monte les éléments porteurs. Dans les maisons individuelles, à l'aide d'une truelle et d'un fil à plomb, il-elle assemble les murs en briques, en parpaings ou en pierre grâce à des mortiers. Puis il-elle applique des enduits sur les murs.

En dehors des constructions neuves, il-elle peut participer à des chantiers de réfection, d'entretien ou de démolition.

Dans les ouvrages plus importants, ponts ou barrages, fini l'usage du mortier et de la truelle : place au moulage-démoulage.

Le-La maçon-ne est qualifié-e pour réaliser des pièces en béton armé. Il-Elle réalise des coffrages dans lesquels il-elle coule du béton et utilise des armatures métalliques pour le ferrailage.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La maçon-ne travaille le plus souvent à l'extérieur et sur des échafaudages.

Il-Elle se déplace d'un chantier à un autre. Certaines tâches difficiles (manutention, mise en place des matériaux, évacuation des décombres) sont facilitées par l'utilisation de matériel mécanisé.

SES QUALITÉS

Le-La maçon-ne sait respecter les plans et les consignes, effectuer des tracés et des repérages. C'est un métier qui exige bonne condition physique et sens de l'équilibre.

Esprit d'équipe, bonne gestion du temps et sens des responsabilités sont appréciés sur un chantier.

LA PAROLE À

MATHIEU - CONDUCTEUR DE TRAVAUX

«Aujourd'hui, le béton nous arrive prêt à l'emploi et l'on confie au maçon des tâches plus complexes. Présent à chaque étape de la construction, il touche à tout : maçonnerie, coffrage, collage, béton, etc. On peut être à la fois maçon et coffreur, la formation permet de s'adapter au terrain. Toutes les 4 semaines, on passe à autre chose et notre travail varie chaque jour. Après quelques années d'exercice en tant que maçon, j'ai évolué comme chef de chantier, puis conducteur de travaux.»

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les entreprises du BTP embauchent un nombre important d'ouvrier-ère-s qualifié-e-s. Les nouvelles normes environnementales offrent de nouvelles perspectives au métier.

Après quelques années d'expérience, un-e maçon-ne peut devenir responsable d'équipe puis de chantier (gros œuvre, travaux publics) ou, après avoir acquis des connaissances en comptabilité, reprendre ou créer une entreprise.

Salaire brut du débutant : à partir de 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maçon
- Constructeur d'ouvrages en béton armé

BREVET PROFESSIONNEL

- Maçon
- Métiers de la pierre

BAC PROFESSIONNEL

- Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros œuvre

BTS

- Bâtiment

▪ CAP MAÇON

 <https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-macon?type=initial>

▪ MAÇON-NNE

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-macon-maconne>



MENUISIER·ÈRE

Créer des aménagements extérieurs et intérieurs.

SON MÉTIER

Le·La menuisier·ère travaille du “sur mesure” à partir des plans d’un·e dessinateur·trice, pour des habitations, magasins, bureaux... Il·Elle pose aussi de plus en plus d’éléments fabriqués en série (portes, fenêtres...). Le bois est son matériau de prédilection mais il·elle utilise aussi le plastique, l’aluminium, les matériaux composites...

Ainsi, le·la menuisier·ère est de plus en plus sollicité·e pour des travaux d’isolation, d’insonorisation et d’étanchéité.

Il·Elle utilise un outillage traditionnel mais aussi des machines modernes à commandes numériques.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La menuisier·ère passe beaucoup de temps dans son atelier, mais il·elle se rend aussi sur les chantiers. Il·Elle peut travailler à son compte, sur des chantiers plus ou moins grands.

Il·Elle a des horaires réguliers mais doit faire preuve de flexibilité pour respecter les délais. Soumis·e aux commandes de la clientèle, le·la menuisier·ère est un·e ouvrier·ère nomade qui travaille parfois loin de son domicile.

SES QUALITÉS

Il·Elle doit savoir lire un plan, maîtriser la géométrie, le calcul, le dessin industriel mais aussi avoir des connaissances en informatique, étanchéité...

Le·La menuisier·ère doit aussi faire preuve de minutie et de créativité et ne doit pas être allergique à la poussière.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Neuf embauches de jeunes sur dix s’effectuent dans les entreprises artisanales s’occupant de la réhabilitation, de la rénovation et de l’agencement. Avec des bases en gestion et en comptabilité, les menuisier·ère·s expérimenté·e·s peuvent s’installer à leur compte. Les entreprises de construction recherchent aussi des jeunes menuisier·ère·s qualifié·e·s. Après quelques années de pratique, celles et ceux qui possèdent le sens du contact et des facultés d’organisation peuvent devenir responsables d’équipe.

Salaires brut du débutant : 1 646 € par mois.

LA PAROLE À

JULIEN – MENUISIER

« Ce qui me plaît dans ce métier, c’est la diversité des pièces à fabriquer. Chaque réalisation est unique ! J’ai été embauché seulement 2 mois après l’obtention de mon bac pro. Actuellement, je travaille dans une petite entreprise spécialisée dans l’agencement. Je fabrique des pièces sur mesure à partir de plans que me transmet le chef d’atelier. Il faut être attentif et ne pas se tromper dans les cotes ! Je fais parfois de la pose sur les chantiers. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Arts du bois option marqueteur*
- *Arts du bois option sculpteur ornemaniste*
- *Menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement*
- *Menuisier installateur*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Menuisier*
- *Menuisier aluminium-verre*

BAC PROFESSIONNEL

- *Menuiserie aluminium-verre*
- *Technicien de fabrication bois et matériaux associés*
- *Technicien menuisier-agenceur*

BTS

- *Développement et réalisation bois*
- *Systèmes constructifs bois et habitat*

▪ BAC PRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-technicien-menuisier-agenceur>

▪ MENUISIER·ÈRE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-menuisier-menuisiere>



PEINTRE EN BÂTIMENT

Apporter la touche finale de décoration des murs et plafonds.

SON MÉTIER

Le-La peintre en bâtiment apporte aux bâtiments la touche finale en habillant les façades, les murs et les plafonds. Après la phase d'installation (échafaudages, tables), il-elle prépare les surfaces (décollage, décapage, colmatage des fissures, ponçage...).

Une fois que les surfaces sont parfaitement lisses, le revêtement peut être appliqué.

Entre ses mains, les pinceaux succèdent aux rouleaux, les brosses aux pistolets : à chaque instant, le-la peintre doit trouver l'outil le mieux adapté aux travaux à réaliser. Il faut aussi choisir entre les peintures (mates, satinées, nouvelles peintures décoratives), les vernis...

OÙ ET COMMENT ?

Le-La peintre en bâtiment exerce son activité dans les maisons individuelles, lieux publics, bureaux, magasins ou usines... à l'intérieur comme à l'extérieur. Ce-Cette professionnel-le peut être amené-e à poser d'autres types de revêtement : papier peint, sol souple, parquets.

Il-Elle travaille seul-e ou en collaboration avec les autres ouvrier-ère-s de chantier.

SES QUALITÉS

Le-La peintre en bâtiment doit connaître les matériaux et maîtriser les techniques mais aussi, posséder l'œil et le savoir-faire d'un-e artiste pour bien utiliser les couleurs. Ce métier exige une bonne condition physique, patience et minutie, habileté et soin. Il ne faut pas avoir le vertige.

LA PAROLE À

GRÉGORY – PEINTRE EN BÂTIMENT

« Il faut faire face à différentes conditions de travail et ne pas avoir le vertige sur les échafaudages. Nous devons évoluer avec les avancées modernes. Nous utilisons de plus en plus de peinture bio. Bientôt les peintures à l'essence seront interdites et seules celles à l'eau seront autorisées. J'ai choisi ce métier car j'aimais l'idée que mon travail ne soit jamais le même. Je suis méticuleux et débrouillard, des qualités appréciées dans le milieu, surtout lorsque certains clients nous pressent pour terminer un chantier. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Quel que soit son niveau de formation, un-e jeune diplômé-e n'aura guère de mal à trouver un emploi de peintre. C'est, bien sûr, dans les villes que les opportunités sont les plus nombreuses, ainsi qu'auprès des PME, largement majoritaires dans le secteur du bâtiment. Les entreprises recherchent des professionnel-le-s polyvalent-e-s, capables de réaliser divers travaux : isolation, peinture décorative, etc.

Les titulaires d'un bac pro peuvent ambitionner de devenir responsables de chantier, voire de s'installer à leur compte, à condition de posséder des notions de gestion et de comptabilité. Autres conditions nécessaires pour pouvoir évoluer : avoir de l'expérience, de la volonté et le sens des responsabilités.

Salaire brut du débutant : à partir de 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Peintre applicateur de revêtements

BREVET PROFESSIONNEL

- Peintre applicateur de revêtements

BAC PROFESSIONNEL

- Aménagement et finition du bâtiment

BTS

- Finitions, aménagement des bâtiments : conception et réalisation

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Peinture décoration

▪ CAP PEINTRE APPLICATEUR DE REVÊTEMENTS



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/cap-peintre-applicateur-de-revetements>

▪ BAC PRO AMÉNAGEMENT ET FINITION DU BÂTIMENT



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-amenagement-et-finition-du-batiment-1>

▪ PEINTRE EN BÂTIMENT



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-peintre-en-batiment>



PLÂTRIER·ÈRE

Préparer, décorer ou restaurer les surfaces d'un habitat.

SON MÉTIER

Après avoir "gâché" le plâtre en le diluant dans l'eau, le-la plâtrier·ère enduit les surfaces avec une taloche. Il-Elle peut aussi projeter l'enduit mécaniquement. Il-Elle intervient pour poser des isolants thermiques ou acoustiques, couler des chapes de béton et monter des cloisons en briques plâtrières. Pour les plafonds, il-elle utilise des matériaux prêts à poser (plaques, carreaux de plâtre...). Il-Elle peut se spécialiser et devenir plaquiste, staffeur·euse ornementaliste* ou stucateur·trice**.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La plâtrier·ère arrive sur le chantier après le passage du-de la maçon·ne. Il-Elle utilise souvent échafaudages et escabeaux, machines et matériel électrique qui nécessitent de respecter des règles de sécurité.

Il-Elle coordonne son activité avec les autres ouvrier·ère·s du chantier.

SES QUALITÉS

C'est un travail qui exige rapidité, habileté et soin. Le-La plâtrier·ère doit posséder une bonne résistance physique et avoir une bonne connaissance de la chaîne de métiers intervenant sur un chantier.

Être sensible à l'architecture, aux styles et à l'histoire de l'art est un plus dans la pratique de ce métier à un haut niveau.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

C'est un métier où l'on trouve facilement un emploi : les entreprises de plâtrerie ont besoin de 3000 ouvrier·ère·s par an. Les jeunes diplômé·e·s polyvalent·e·s sont attendu·e·s tant dans des entreprises de plâtre, que dans les sociétés qui réalisent d'importants chantiers.

Des débouchés existent également dans le domaine de la restauration des monuments historiques ou la décoration des magasins, hôtels, salles de spectacle pour les spécialisations de stucateur·trice ou de staffeur·euse ornementaliste.

Enfin, les nouvelles normes environnementales offrent de nouvelles perspectives au métier.

Salaire brut du débutant : à partir de 1646 € par mois.

*staffeur·euse ornementaliste : réalise des décorations faites en staff (mélange de plâtre, de fibres et de toile)

**stucateur·trice : réalise des décorations en stuc (mélange de chaux et de plâtre)

LA PAROLE À

NICOLAS - PLÂTRIER-STAFFEUR

« Le plâtrier ne se contente pas de monter des cloisons de brique et de faire de l'enduit. Pour apprendre les bases du métier, j'ai choisi l'apprentissage chez les Compagnons du devoir. Pendant mon tour de France, j'ai appris différentes techniques, et notamment celle du staff, le côté décorateur du plâtrier. On arrive à imiter à la perfection la pierre, le marbre ou le granit. Le stuc, c'est un mélange de plâtre, de colorants et de poussière de pierre ou de marbre. On parle de plâtrier-stucateur. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Métiers du plâtre et de l'isolation*
- *Staffeur ornemaniste*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Métiers du plâtre et de l'isolation*

BREVET MÉTIERS D'ART

- *Volumes : staff et matériaux associés*

BAC PROFESSIONNEL

- *Aménagement et finition du bâtiment*

BTS

- *Finitions, aménagement des bâtiments : conception et réalisation*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Plaquiste*

▪ PLATRIER·ÈRE



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-platrier-platriere>



PLOMBIER·ÈRE CHAUFFAGISTE

Installer ou réparer les éléments de confort sanitaire ou thermique.

SON MÉTIER

Spécialiste des installations sanitaires (tuyaux, robinets, compteurs...) ou des installations thermiques (chauffage, ventilation, conditionnement de l'air), le·la plombier·ère chauffagiste s'inspire des plans de l'architecte pour étudier la localisation des appareils, le parcours des canalisations et la conformité de l'ensemble aux normes de sécurité.

Il·Elle perce planchers et murs pour préparer le passage des conduites. Le·la plombier·ère chauffagiste façonne et soude les tuyaux puis vérifie le bon fonctionnement (étanchéité, isolation) de l'ensemble avant de poser les appareils sanitaires (baignoire, lavabo, évier...) et/ou appareils thermiques (radiateurs...).

Enfin, il·elle procède aux raccordements électriques et à leur mise en service.

OÙ ET COMMENT ?

Souvent sollicité·e pour des dépannages en urgence, le·la plombier·ère chauffagiste effectue parfois des travaux de plus longue durée ou procède à des remises en état (remplacement d'appareils défectueux, mise en conformité d'une installation selon les normes de sécurité...).

Son activité exige mobilité (déplacements) et disponibilité (horaires irréguliers).

SES QUALITÉS

Le·la plombier·ère chauffagiste doit faire preuve de réflexion, de méthode et de souplesse pour s'adapter à chaque cas.

Il·Elle doit également être doté·e d'un bon relationnel pour rassurer la clientèle et travailler en équipe avec d'autres professionnel·le·s.

LA PAROLE À

JEAN-MARIE – PLOMBIER-CHAUFFAGISTE

« 32 ans que j'exerce ce métier, avec toujours autant de passion. En revanche avec l'évolution technique, le développement durable, il est souhaitable de se former en permanence et d'acquérir les certifications nécessaires pour répondre aux normes et aux besoins des clients. Être artisan ou travailler dans une grosse entreprise change la perspective du métier, mais curiosité d'esprit, logique technique et minutie seront toujours de rigueur. La plomberie, un métier d'avenir. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Entre la rénovation de la plomberie des bâtiments anciens et l'installation dans les nouvelles constructions, la demande des entreprises est d'autant plus pressante qu'elles ont du mal à trouver du personnel qualifié.

Le·La plombier·ère chauffagiste expérimenté·e peut évoluer vers un poste de responsable de chantier ou de conducteur·trice de travaux ou se mettre à son compte.

Salaire brut du débutant : 1646 € brut par mois, voire davantage.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Monteur en installations sanitaires*
- *Monteur en installations thermiques*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Monteur en installations du génie climatique et sanitaire*

BAC PROFESSIONNEL

- *Installateur en chauffage, climatisation et énergies renouvelables*
- *Maintenance et efficacité énergétique*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Maintenance en équipement thermique individuel*
- *Zinguerie*

• PLOMBIER



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-plombier-chauffagiste-plombiere-chauffagiste>



SERRURIER·ÈRE - MÉTALLIER·ÈRE

Dompter toutes sortes de métaux.

SON MÉTIER

Le-La serrurier·ère métallier·ère ne façonne pas uniquement les serrures, les clés et les gonds. C'est aussi un·e spécialiste de la construction métallique : de la menuiserie (porte, fenêtre, véranda, verrière) à la ferronnerie d'art (balcon, rampe d'escalier...) en passant par la charpente (pont, passerelle, pylône...).

À partir de plans, il·elle effectue les mesures, débite les barres de métal, trace, découpe, cintre, forge les pièces, les ajuste et les assemble. Il·Elle se rend ensuite sur le chantier pour la pose définitive des éléments dont il·elle assure la maintenance et l'entretien. Spécialisé·e dans la ferronnerie d'art, le-la serrurier·ère métallier·ère dessine et fabrique des balcons, des portails, des volutes... Il·Elle connaît les différents styles et l'histoire de l'art, ce qui lui permet de collaborer sur le chantier avec le-la décorateur·trice et l'architecte.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La serrurier·ère métallier·ère façonne toutes sortes de métaux (fer, bronze, étain, cuivre, aluminium). Il·Elle manie des outils mécaniques mais aussi électriques (perceuse, tronçonneuse à disque) et de plus en plus des machines à commande numérique. Il·Elle effectue la pose des pièces sur les chantiers aussi bien en intérieur qu'en extérieur, seul·e ou en équipe.

Le-La serrurier·ère métallier·ère doit parfois travailler sur un échafaudage pour monter des châssis ou des balcons.

Il·Elle peut aussi se déplacer chez des clients pour débloquer ou changer des serrures.

SES QUALITÉS

Ingéniosité et précision au millimètre, lecture d'un plan et visualisation des pièces dans l'espace et en perspective sont indispensables. Le-La serrurier·ère métallier·ère doit être attentif·ve et adroit·e car il·elle manipule un outillage dangereux. Il·Elle est capable d'évaluer les goûts et les besoins de la clientèle et de créer de nouvelles formes pour répondre aux attentes. C'est un métier qui demande une bonne condition physique.

LA PAROLE À

CHRISTOPHE - SERRURIER

« J'ai toujours été bricoleur. J'aimais inventer et fabriquer des pièces en métal. J'en ai fait mon métier. Je suis dans une entreprise qui réalise des châssis de portes et de fenêtres en acier. Chaque fois il faut traquer les parties tranchantes, passer la main pour donner un aspect propre, être précis au millimètre. Bref, on doit atteindre la perfection. Si j'aime le côté fabrication, j'apprécie aussi la pose sur les chantiers. Cela change de l'atelier et les journées passent plus vite. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Étant donné la diversité des ouvrages fabriqués à partir de métaux, le secteur offre de nombreux débouchés surtout dans les petites entreprises du bâtiment.

Avec quelques années d'expérience, le-la serrurier·ère métallier·ère peut devenir responsable d'équipe ou de chantier. Certain·e·s se spécialisent en menuiserie métallique, serrurerie, ferronnerie d'art... et avec quelques notions de gestion et de comptabilité, il est possible de créer sa propre entreprise.

Salaire brut du débutant : 1 646€ par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Ferronnier d'art
- Menuisier aluminium-verre
- Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage option A chaudronnerie
- Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage option B soudage
- Serrurier métallier

BREVET PROFESSIONNEL

- Menuisier aluminium-verre
- Métallier

BAC PROFESSIONNEL

- Menuiserie aluminium-verre
- Ouvrages du bâtiment : métallerie

BTS

- Architectures en métal : conception et réalisation

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Technicien en soudage
- Zinguerie

▪ SERRURIER - MÉTALLIER



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-serrurier-metallier-serruriere-metalliere>



TAILLEUR·EUSE DE PIERRE

Façonner, sculpter, restaurer la roche.

SON MÉTIER

Mi-artisan, mi-artiste, le·la tailleur·euse de pierre est un·e professionnel·le du bâtiment qui sait tirer le meilleur parti d'un bloc de granit, de calcaire ou de grès, et lui donner la forme souhaitée. Il·Elle intervient sur des roches extraites d'une carrière qui arrivent à l'atelier sous forme d'épaisses tranches. Avant de les façonner, il·elle doit les débiter et les scier à l'aide de débiteuses à eau ou de guillottes. À partir des dessins transmis par l'architecte, l'ouvrier·ère taille la pierre jusqu'à lui donner sa forme définitive. Selon la commande, il·elle fabrique un plateau de table, confectionne les pierres dans toutes ses applications (corniche, balustrade, fenestration,...). L'ouvrage est ensuite livré au client ou posé sur le chantier.

Un·e tailleur·euse de pierre peut éventuellement se spécialiser la restauration du bâti ancien, la marbrerie funéraire, la décoration d'intérieur, la sculpture, la gravure sur pierre.

OÙ ET COMMENT ?

Si les ciseaux, la gouge, la massette et le maillet font toujours partie de sa panoplie de travail, le·la tailleur·euse de pierre utilise aussi des outils mécaniques, pneumatiques et à commande numérique.

Il·Elle exerce le plus souvent en atelier, au sein de petites équipes. Il·Elle se déplace sur les chantiers pour effectuer des relevés ou poser les éléments finis.

SES QUALITÉS

Ce·Cette professionnel·le possède adresse et sens artistique. La taille de la pierre nécessite également un esprit scientifique (géométrie, géologie, dessin technique, Dessin Assisté par Ordinateur) et une bonne perception des volumes.

En travaillant pour les monuments historiques, il·elle doit posséder, en outre, une solide connaissance des styles architecturaux et des notions d'histoire de l'art.

LA PAROLE À

FRANCK - TAILLEUR DE PIERRE

« Ce métier ancien et valorisant allie créativité, culture de l'existant et véritable savoir-faire. Mes activités principales sont la taille de pierre, sculpture et maçonnerie à la chaux et pierre sèche à partir de roches dures, tendres, feuilletées, granite, calcaire, grès. À partir des dessins et des cotes, on taille la pierre jusqu'à lui donner sa forme définitive. On peut travailler dans l'atelier mais le plus souvent on travaille à l'extérieur. Travailler la pierre nécessite force physique, ténacité et résistance. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Trouver un emploi n'est pas un souci pour un·e tailleur·euse de pierre. Suivant sa spécialité, il·elle travaille pour une entreprise de bâtiment, une entreprise spécialisée dans la restauration de monuments historiques ou en marbrerie funéraire.

Titulaire du BP et possédant une solide expérience, il·elle peut devenir responsable d'équipe ou de chantier, contrôleur·euse de travaux, mètreur·euse, appareilleur·euse... Il·Elle peut aussi s'installer à son compte.

Salaire brut du débutant : 1646 € brut par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Tailleur de pierre
- Marbrier du bâtiment et de la décoration


BREVET PROFESSIONNEL

- Métiers de la pierre

▪ CAP TAILLEUR DE PIERRE

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/cap-tailleur-de-pierre>

▪ TAILLEUR-EUSE DE PIERRE

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-tailleur-de-pierre-tailleuse-de-pierre>



CONSTRUCTEUR-TRICE EN BÉTON ARMÉ

Savoir lire des plans, déterminer les matériaux et les quantités d'acier et de béton.

SON MÉTIER

Le ou la constructeur-trice en béton armé bâtiment réalise des travaux sur tous types de bâtiments (maisons individuelles, logements collectifs, bâtiments industriels, locaux tertiaires, locaux commerciaux, etc.). Il-elle contribue à créer des fondations, des ponts, des barrages, des dalles, des poteaux et des murs. Pour ce faire, il-elle utilise du béton armé, mélange de mortier et de gravier, coulé dans un moule (le coffrage) autour d'une armature métallique.

Il-elle sait respecter les plans et les consignes, tracer et implanter des ouvrages, monter et démonter un échafaudage et un étalement, réaliser et mettre en place des coffrages en bois, poser et déposer un coffrage outil, réaliser un ouvrage en béton armé, réaliser les éléments préfabriqués d'un ouvrage, utiliser en toute sécurité des petits engins et contrôler la conformité et la qualité d'exécution.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce sur des chantiers au sein d'entreprises de construction (bâtiment, travaux publics), sur des chantiers plus ou moins éloignés du domicile.

Il-elle exercera dans les domaines du bâtiment et des travaux publics pour des travaux neufs ou de rénovation ; il-elle pourra aussi intervenir dans la réalisation d'éléments préfabriqués en usine ou sur chantier. À moyen terme il-elle pourra devenir chef-fe d'équipe, créer ou reprendre une entreprise.

SES QUALITÉS

Le métier est éprouvant et réclame une excellente condition physique. Le port de charges lourdes est inhérent aux fonctions. De plus le-la constructeur-trice en béton armé peut travailler dans des conditions particulières : hauteur, climat... Il-elle se doit donc d'être vigilant-e, organisé-e, rigoureux-euse, méthodique et respectueux-euse de toutes les consignes de sécurité pour se protéger lui-elle et les autres acteurs présents sur le chantier.

Le métier demande de se déplacer sur des chantiers souvent éloignés du domicile. Il faut envisager des absences de plusieurs jours. Un-e constructeur-trice en béton armé doit être autonome mais savoir travailler en équipe. Il-elle sait écouter les consignes, faire reformuler les besoins, lire un plan et anticiper les actions à venir.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La France, considérée comme spécialiste des ouvrages en béton armé, offre des perspectives d'emploi très intéressantes aux jeunes diplômé-e-s.

Après plusieurs années d'expérience on peut évoluer vers un poste de chef-fe d'équipe, de conducteur-trice de travaux, ou se mettre à son compte.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Constructeur d'ouvrages en béton armé
- Maçon

BREVET PROFESSIONNEL

- Maçon

BAC PROFESSIONNEL

- Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros œuvre

▪ CAP CONSTRUCTEUR D'OUVRAGES EN BÉTON ARMÉ



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-constructeur-douvrages-en-beton-arme?type=initial>



CONSTRUCTEUR-TRICE DIGITAL-E

Réaliser des maquettes numériques 3D, appliquer les normes internationales, travailler en équipe.

SON MÉTIER

Après l'automobile et l'aéronautique, le BIM (building information modeling ou bâtiments et infrastructures modélisés, selon l'adaptation des Ponts et Chaussées), est en train de conquérir le secteur « bâtiment-travaux publics ».

Le-la constructeur-trice digital-e (ou BIM Manager) initie et suit la mise en place de la démarche BIM sur un projet. Il-elle assure le lien entre les participants internes et externes. Il-elle choisit le logiciel le plus adapté, crée la charte commune qui établit notamment une nomenclature pour chaque domaine (revêtement, fenêtres, murs...) et définit qui saisit quelles données et quand. La maquette virtuelle sert aussi bien au maçon, qui peut cliquer sur le plan 3D et évaluer précisément son temps de travail, qu'aux équipes de nettoyage, par exemple, une fois l'immeuble construit.

Le-la constructeur-trice digital-e met de l'huile dans les rouages en normalisant les échanges d'informations. Il-elle gère les problèmes et ajuste le modèle si besoin. Il-elle prépare les réunions de coordination.

OÙ ET COMMENT ?

Le-la constructeur-trice peut exercer dans un cabinet d'architectes, une entreprise du bâtiment, les services techniques et d'architecture des collectivités territoriales (villes, départements, communauté d'agglomération), les bureaux d'études et d'ingénierie (ingénieurs fluides, ingénieurs structures...).

Autrefois réservé aux architectes et ingénieurs, le BIM gagne dans les entreprises où les profils sont plus variés. La fonction est souvent attribuée au chef de projet ou, dans les grandes entreprises de construction, au responsable de la CAO (conception assistée par ordinateur) après une formation spécifique. Pour ce professionnel, mieux vaut être passionné d'informatique car son métier change radicalement ! Il doit alors suivre les évolutions des logiciels. Ses tâches vont de la saisie de données au reporting (suivi de l'activité).

SES QUALITÉS

Le-la spécialiste BIM connaît le langage de la construction et du suivi de chantier, ses métiers, les difficultés fréquemment rencontrées, au niveau conceptuel ou technique. Rigoureux-euse, il-elle fait preuve d'analyse et d'esprit de synthèse pour faire avancer le projet dans les délais tout en respectant la qualité et la sécurité. Une première expérience dans la construction est souvent demandée pour comprendre les besoins des acteurs : architectes, ingénieurs, entrepreneurs...

Certes technique, le métier requiert des qualités personnelles : charisme, pédagogie. Le-la constructeur-trice digital-e aime le travail en équipe, il-elle sait se rendre disponible et animer des réunions. Adaptable, il-elle suit de près les réglementations et les avancées du projet et sait se remettre en question si son plan doit évoluer.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le numérique a pris de l'importance dans les grandes entreprises du bâtiment et les compétences digitales sont recherchées. Les besoins en professionnels rompus au BIM (building information modeling ou bâtiments et infrastructures modélisés, selon l'adaptation des Ponts et Chaussées) sont importants.

Le-la constructeur-trice digital-e peut évoluer au gré de son expérience vers des projets de plus en plus ambitieux, s'orienter vers l'ingénierie du bâtiment ou créer sa propre structure.

Salaire brut du débutant : à partir de 3 200 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BAC PROFESSIONNEL

- *Technicien d'études du bâtiment option A : études et économie*
- *Technicien d'études du bâtiment option B : assistant en architecture*

BTS

- *Bâtiment*
- *Management économique de la construction*

CARROSSIER-ÈRE RÉPARATEUR-TRICE

Redresser les tôles pour rénover une voiture accidentée.

SON MÉTIER

Le-La carrossier-ère réparateur-trice remet en état les carrosseries endommagées en respectant les normes du constructeur. Avant de réparer, il-elle évalue les dommages et, s'il y a une déclaration d'accident, établit un diagnostic avec l'expert-e automobile représentant des assurances. Il-Elle démonte ensuite les éléments et les remet en forme en utilisant différentes techniques : débosselage, planage, redressage et remodelage. Pour les dommages plus importants, il-elle remplace l'élément détérioré ou effectue un redressage sur marbre.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La carrossier-ère réparateur-trice est employé-e chez un concessionnaire, dans une succursale ou dans une entreprise spécialisée en carrosserie. Il-Elle travaille différents métaux mais aussi le plastique. Manipulant des appareils à souder, des tronçonneuses, des marteaux..., il-elle doit se protéger et porter une combinaison ininflammable, des chaussures de sécurité, des lunettes, un masque et un casque phonique.

SES QUALITÉS

Minutieux-euse, le-la carrossier-ère doit avoir une bonne appréciation des volumes et des formes.
Attention aux contre-indications : allergies aux vernis et aux solvants, affection aux yeux, problèmes de dos.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les petits garages recrutent des carrossier-ère-s ayant une double qualification en réparation et en peinture de carrosserie. Après quelques années d'expérience, un-e carrossier-ère peut devenir responsable d'équipe, responsable d'atelier, réceptionnaire d'atelier ou plus tard, s'installer à son compte.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

LA PAROLE À

PHILIPPE – CARROSSIER-PEINTRE

« Il y a 20 ans, quand on démontait le tableau de bord, il n'y avait que le fil du Klaxon. Aujourd'hui, il y a les airbags avec des déclencheurs et beaucoup de fils électriques. Je conseillerais à un jeune d'avoir le plus de connaissances techniques possible. Il vaut mieux poursuivre ses études jusqu'au bac pro Réparation des carrosseries. Cela permet d'acquérir des notions d'électricité, mais aussi de peinture et de mécanique. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Construction des carrosseries*
- *Peinture en carrosserie*
- *Réparation des carrosseries*

BAC PROFESSIONNEL

- *Construction des carrosseries*
- *Réparation des carrosseries*

BTS

- *Conception et réalisation de carrosseries*

▪ CARROSSIER – RÉPARATEUR



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-carrossier-reparateur-carrossiere-reparatrice>



MÉCANICIEN·NE DE VÉHICULES INDUSTRIELS

Réparer et surtout entretenir les poids lourds.

SON MÉTIER

Son domaine d'intervention : les camions, les semi-remorques, les autobus et autres véhicules techniques qui se caractérisent par des ensembles mécaniques imposants, assistés par des systèmes électroniques. En un mot, une technologie de pointe pour la suspension, le freinage, les pneumatiques et la mécanique. Le·La mécanicien·ne de véhicules industriels réalise donc l'entretien courant de ces véhicules en remplaçant les pièces défectueuses, en testant les circuits électriques. Il·Elle effectue les contrôles antipollution, les vidanges du moteur, les remplacements du liquide de freins. Lors d'un dépannage, après le diagnostic, la réparation et le contrôle, il·elle rédige un compte rendu qu'il·elle peut avoir à commenter au client.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La mécanicien·ne de véhicules industriels travaille dans une concession, souvent de grande dimension. Il·Elle est placé·e sous la responsabilité d'un·e chef·fe d'atelier et peut être en contact avec le·la conducteur·trice de l'engin réparé ou son propriétaire. Il·Elle peut être amené·e à effectuer des déplacements pour rendre visite à ses fournisseurs. Il·Elle peut aussi travailler dans des sociétés de transport ou de location de véhicules.

SES QUALITÉS

Rigoureux·euse, méthodique, il·elle doit être capable de s'adapter à l'évolution tant des matériels que des technologies.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les entreprises de véhicules industriels peinent à recruter. Près d'un quart des entreprises déplorent le manque de candidat·es. Après quelques années de métier, le·la mécanicien·ne peut évoluer vers des postes d'encadrement, se spécialiser dans certains matériels ou technologies, ou se diriger vers la réception de véhicules et les essais.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

LA PAROLE À

MATHIEU – APPRENTI CHEZ UN CONCESSIONNAIRE

« Je travaille dans un important garage spécialisé dans la maintenance des véhicules industriels et utilitaires. J'ai une formation de mécanicien auto. J'utilise des appareils de diagnostic et je fais des changements de pièces. Dans une grande structure, les rôles sont bien définis entre les mécaniciens, les graisseurs... Pendant ma formation, je travaillais dans un petit garage, cela m'a permis d'apprendre petit à petit la base du métier. J'ai appris à coller un pare-brise, je faisais des vidanges... »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Maintenance des véhicules option B véhicules de transport routier*

BAC PROFESSIONNEL

- *Maintenance des véhicules option B véhicules de transport routier*

BTS

- *Maintenance des véhicules option B véhicules de transport routier*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Maintenance des moteurs diesel et de leurs équipements*

MÉCANICIEN·NE RÉPARATEUR·TRICE EN MATÉRIEL AGRICOLE

Entretien et dépanner les équipements agricoles.

SON MÉTIER

Pas question de mettre l'agriculteur·trice en difficulté au moment des labours ou des récoltes. Appel·e en plein champ, le·la mécanicien·ne réparateur·trice en matériel agricole se rend sur place, établit un diagnostic et remplace la pièce en un temps record. Mais son travail ne se limite ni à la mécanique (graisser, vidanger, changer les pièces, purger...), ni aux interventions d'urgence. Le matériel, de plus en plus sophistiqué, doit être entretenu toute l'année et révisé régulièrement. Des connaissances en électronique, hydraulique, pneumatique, informatique sont indispensables pour réparer les tracteurs au pilotage informatisé, les moissonneuses batteuses, semoirs ou pulvérisateurs d'engrais automatisés.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La mécanicien·ne réparateur·trice peut travailler dans un point de vente de machines agricoles où il·elle s'occupe de la mise au point du matériel neuf. Il·Elle peut aussi être employé·e dans une ETA (entreprise de travaux agricoles) où, en plus de l'entretien et des réparations, il·elle est amené·e à conduire les machines. Enfin, il·elle exerce parfois pour le compte d'une Cuma (coopérative d'utilisation de matériel agricole). Son activité est rythmée par les saisons, en été au moment des récoltes ses déplacements sont fréquents et les horaires chargés même le dimanche ou tard le soir.

SES QUALITÉS

Une bonne coordination des gestes et une certaine robustesse sont indispensables car les pièces à manipuler (courroie, moteur...) sont parfois volumineuses et lourdes. Ce métier nécessite par ailleurs de la mobilité (déplacements fréquents) et un bon contact avec le monde rural.

LA PAROLE À

NICOLAS – TECHNICIEN RÉPARATEUR CHEZ UN CONCESSIONNAIRE

« J'ai toujours voulu faire ce métier. J'aime le gros matériel, et puis c'est très varié. Là, je suis en train de changer les paramètres de conduite d'un tracteur avec un boîtier électronique. C'est un métier technique qui demande de la réflexion. C'est aussi un métier physique, mais on ne porte plus comme avant, il existe des outillages pour ça, plus besoin de gros bras ! »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les coopératives d'utilisation de matériel agricole et les entreprises de travaux agricoles ou les concessionnaires en matériel offrent des débouchés intéressants.

Après quelques années, le·la mécanicien·ne peut évoluer vers un poste de chef·fe d'atelier, de technico-commercial·e en matériel agricole ou se spécialiser sur un type particulier de maintenance.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maintenance des matériels option A matériels agricoles

BREVET PROFESSIONNEL AGRICOLE

- Travaux de la conduite et entretien des engins agricoles

BAC PROFESSIONNEL

- Agroéquipement
- Maintenance des matériels option A matériels agricoles
- Maintenance des matériels option C matériels d'espaces verts

BTS

- Techniques et services en matériels agricoles

BTS AGRICOLE

- Génie des équipements agricoles

CERTIFICATION DE SPÉCIALISATION

- Tracteurs et machines agricoles utilisation et maintenance

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Maintenance des moteurs diesel et de leurs équipements

▪ BAC PRO MAINTENANCE DES MATÉRIELS OPTION A MATÉRIELS AGRICOLES



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-maintenance-des-materiels-option-materiels-agricoles?type=initial>

▪ MÉCANICIEN EN MATÉRIEL AGRICOLE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-mecanicien-reparateur-mecanicienne-reparatrice-en-materiel-agricole>



PEINTRE EN CARROSSERIE

Apporter la dernière touche à la voiture.

SON MÉTIER

Le-La peintre en carrosserie intervient après le travail effectué sur la carrosserie. Il-Elle procède en trois étapes. Tout d'abord, il-elle prépare les surfaces à repeindre : application de mastic, ponçage, couche anticorrosion. Objectif : rendre la coque plus étanche, la renforcer tout en améliorant son insonorisation. Viennent ensuite la recherche et la confection de la peinture au moyen d'appareillages électroniques. Enfin, après avoir protégé les parties intactes du véhicule, il-elle applique la peinture et les laques de finition sur la voiture, en cabine.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La peintre en carrosserie exerce son métier dans les entreprises spécialisées en carrosserie peinture, dans une concession, un garage. Il-elle doit respecter les consignes de sécurité de façon constante, notamment l'utilisation de protections (combinaison, masque, gants...). Selon la taille de l'entreprise, il-elle est en relation avec l'atelier de mécanique, l'approvisionnement mais aussi les clients voire les assureurs et les fournisseurs.

SES QUALITÉS

Minutieux-euse et rigoureux-euse, il-elle a le "coup de patte" qui lui permet de réaliser des retouches invisibles. Préparateur-trice de la peinture, il-elle a aussi le "coup d'œil" et maîtrise parfaitement la colorimétrie (connaissance des couleurs, de leur composition, de leur dosage...). Le-La peintre en carrosserie doit également bien connaître les différents matériaux utilisés (solvants, durcisseurs, laques...).

LA PAROLE À

OLIVIER – CARROSSIER-PEINTRE CHEZ UN CONCESSIONNAIRE

« Tous les jours, je me remets en question parce que j'ai le souci de la perfection : ça fait partie du métier !... Le ponçage, le marouflage, la préparation et l'application des peintures doivent être réalisées avec beaucoup de soin. C'est un métier qui ne s'apprend pas du jour au lendemain, même avec le diplôme en poche ! Après mon CAP, j'ai mis un an à maîtriser toutes les opérations. Au tout début, je devais souvent recommencer le travail... L'aspect final du véhicule doit être impeccable jusqu'au moindre détail. Il faut être méticuleux et patient. »*

**marouflage : technique de masquage des éléments non peints*

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les petits garages recrutent des peintres ayant une double qualification en réparation et en peinture de carrosserie. Avec quelques années d'expérience professionnelle, le-la peintre en carrosserie peut devenir responsable d'équipe ou responsable d'atelier. Il-Elle peut également se mettre à son compte en créant son propre garage ou entreprise de peinture et de carrosserie.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Construction des carrosseries*
- *Réparation des carrosseries*

BAC PROFESSIONNEL

- *Construction des carrosseries*

BTS

- *Conception et réalisation de carrosseries*

▪ PEINTRE EN CARROSSERIE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-peintre-en-carrosserie>



TECHNICIEN-NE AUTOMOBILE

Entretien et réparer les véhicules sur le plan mécanique et électronique.

SON MÉTIER

Le-La technicien-ne automobile entretient, règle ou répare tous les organes mécaniques d'un véhicule : moteur, boîte de vitesses, freins, directions, suspensions... Son travail va donc de la mise au point des moteurs (allumage, carburation, injection...) à la rénovation complète d'une direction ou d'un système de freinage, sans oublier les contrôles antipollution, les vidanges du moteur, le remplacement du liquide de freins. Grâce au matériel d'aide au diagnostic qui permet de réaliser une série de tests mécaniques, électriques ou électroniques, le-la technicien-ne interprète les résultats et fait le bilan des réparations à exécuter. Celles-ci portent de plus en plus sur des problèmes électroniques complexes (freinage ABS, climatisation...).

OÙ ET COMMENT ?

Le-La technicien-ne automobile travaille dans un garage traditionnel ou chez un concessionnaire. Il-Elle intervient sur les voitures en toute autonomie mais doit rendre compte de ses travaux au-à la responsable d'équipe ou de chantier.

SES QUALITÉS

Sens du contact et des responsabilités, conscience professionnelle sont de rigueur dans ce métier. Tout en restant compétent-e dans les disciplines traditionnelles (mécanique, électricité), le-la technicien-ne automobile doit être capable de s'adapter aux évolutions technologiques (électronique embarquée par exemple).

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les garages non rattachés à un réseau offrent de moins en moins de débouchés. Pour décrocher un emploi, mieux vaut donc se tourner vers les concessionnaires des grandes marques ou les centres automobiles proposant une palette de services en entretien et en réparation.

LA PAROLE À

MICHEL – TECHNICIEN AUTOMOBILE

« Chaque diagnostic est un défi, une remise en question. Il y a de plus en plus d'électronique embarquée à bord des véhicules, même dans le moteur avec le système d'injection électronique, les diagnostics sont de plus en plus difficiles. Je suis régulièrement des stages de formation pendant mon temps de travail, qui me permettent de mieux connaître les véhicules neufs et les nouvelles technologies. »

Après quelques années de métier, le-la technicien-ne automobile peut accéder au poste de chef-fe d'équipe ou d'atelier, ou devenir réceptionnaire (accueil de la clientèle) ou conseiller-ère technique. Avec des bases en gestion et en comptabilité, il-elle peut se mettre à son compte et créer une entreprise artisanale.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maintenance des véhicules option A voitures particulières
- Maintenance des véhicules option B véhicules de transport routier
- Vendeur-magasinier en pièces de rechange et équipements automobiles

BAC PROFESSIONNEL

- Maintenance des véhicules option A voitures particulières
- Maintenance des véhicules option B véhicules de transport routier

BTS

- Maintenance des véhicules option A voitures particulières
- Maintenance des véhicules option B véhicules de transport routier
- Moteurs à combustion interne

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences, technologies, santé mention maintenance et technologie : systèmes pluritechniques

DIPLÔME D'EXPERT EN AUTOMOBILE

FCIL

- Préparation mécanique de véhicules de sport et de collection
- Préparation moteurs option mécanique de compétition
- Technicien de maintenance des nouvelles technologies automobiles

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques
- Maintenance des moteurs diesel et de leurs équipements
- Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile

▪ BAC PRO MAINTENANCE DES VÉHICULES OPTION VOITURES PARTICULIÈRES



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/bac-pro-maintenance-des-vehicules-option-voitures-particulieres>

▪ TECHNICIEN.NE AUTOMOBILE



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-technicien-automobile-technicienne-automobile>



TECHNICIEN-NE MOTOCYCLE

Maîtriser les outils de diagnostic, réparer les pannes et conseiller le client.

SON MÉTIER

Le-la technicien-ne réalise le diagnostic des pannes. À partir des informations fournies par le client et d'une série de mesures effectuées à l'aide d'appareils de haute technologie, il-elle procède à l'examen minutieux des divers organes de la moto. Une fois l'origine de la défaillance identifiée, le-la technicien-ne procède au remplacement des éléments défectueux. Puis il-elle exécute une série de réglages afin que l'injection ou le freinage, par exemple, soient bien conformes aux normes recommandées. Il-elle effectue également les révisions systématiques préconisées par le constructeur de la moto : remplacements des liquides, contrôle des freins, contrôle et réglages suspensions, contrôle antipollution. Interlocuteur-trice privilégié-e du client, il-elle l'accueille, le conseille, lui vend équipements et accessoires.

OÙ ET COMMENT ?

Le secteur est essentiellement composé de petites entreprises familiales. Elles sont pourtant de plus en plus concurrencées par quelques chaînes d'entretien et de réparation minute. Le-la technicien-ne maintenance moto peut travailler chez un concessionnaire pour une zone géographique donnée, une succursale (garage appartenant à une marque), ou chez un artisan réparateur indépendant.

Dans l'atelier, le travail s'effectue debout, la plupart du temps seul sur sa machine. Les horaires sont réguliers, avec souvent une ouverture le samedi matin, et parfois des déplacements pour un dépannage ou pour aller chercher des pièces. Les contacts avec la clientèle sont fréquents.

SES QUALITÉS

L'arrivée des nouvelles technologies a entraîné une évolution des compétences. Une bonne maîtrise des outils de diagnostic (banc de contrôle, valise de diagnostic fournie par le constructeur ou système de diagnostic embarqué) est aujourd'hui indispensable pour réparer les pannes d'origine électronique. Dans ce métier, il faut s'adapter aux nouveaux engins de construction étrangère : japonaise, allemande, anglaise, italienne ce qui exige une bonne connaissance de tous les nouveaux équipements arrivant sur le marché.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le-la technicien-ne peut évoluer vers un poste de cheffe d'atelier ; dans les garages importants, vers des responsabilités de réceptionnaire ou de conseiller-ère technique. Il-elle suit alors les innovations proposées par les constructeurs et assure la mise à jour des connaissances des technicien-ne-s et des mécanicien-ne-s.

Salaires brut du débutant : 1700 € par mois environ.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maintenance des véhicules option C : motocycles

BAC PROFESSIONNEL

- Maintenance des véhicules option C : motocycles

BTS

- Maintenance des véhicules option C : motocycles

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

- Conseiller technique cycles
- Mécanicien cycles

▪ BAC PRO MAINTENANCE DES VÉHICULES OPTION C MOTOCYCLES



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-maintenance-des-vehicules-option-c-motocycles?type=initial>



CHAUDRONNIER-ÈRE

Donner forme au métal pour divers produits.

SON MÉTIER

À partir de métaux en feuilles, de tubes ou de profilés, le-la chaudronnier-ère fabrique des pièces d'avions, de bateaux, de véhicules, chaudières, wagons... Il-Elle donne forme à tout type de métal : acier, acier inoxydable, aluminium, cuivre, nouveaux alliages.

Aujourd'hui, la plupart des plans est réalisée sur ordinateur grâce à un logiciel de DAO (dessin assisté par ordinateur), ce qui permet d'avoir directement le développé (forme de la pièce à plat) puis le plan est transmis à une entreprise de découpage numérique (par laser, plasma, oxycoupage ou jet d'eau) pour le découpage de la pièce. Ce processus s'appelle la chaîne numérique.

Vient ensuite la phase de mise en forme à l'aide de la rouleuse ou de la presse plieuse à commande numérique ou manuelle. Pour ces opérations, c'est l'opérateur-trice qui programme les machines. Une fois les pièces fabriquées, vient ensuite la phase de soudage par procédé TIG, MAG, électrode enrobée..., d'assemblage final de la pièce.

OÙ ET COMMENT ?

Ses activités se déroulent en atelier ou en chantier quand il s'agit de petite et moyenne chaudronnerie. La grosse chaudronnerie (cuves industrielles par exemple) est montée sur chantier après fabrication des éléments en atelier. Dans ce cas, l'activité nécessite des déplacements fréquents.

SES QUALITÉS

Des qualités sont indispensables : une grande habileté manuelle et une bonne perception des formes et des volumes, aptitude à la communication, sens des responsabilités, intérêt pour des technologies en évolution constante. Le-la chaudronnier-ère travaille debout et déplace des charges importantes grâce à des appareils de manutention tels que pont-roulant, charriot élévateur, nacelle...

LA PAROLE À

DAVID – CHAUDRONNIER

« Les ouvrages que je réalise sont très variés : chaudière d'une centrale nucléaire, wagon, cuve réservoir pour l'agroalimentaire... J'utilise des logiciels pour la préparation du travail, la mise en plan et la conception. Je travaille sur des machines conventionnelles comme la cisaille, la plieuse ou la presse. Les qualités essentielles : la créativité, la patience et l'adaptabilité ; on est un peu des sculpteurs. Il faut aussi être à l'aise avec la géométrie dans l'espace et aimer le travail manuel. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les secteurs qui recrutent : les constructions aéronautiques et spatiales, les constructions ferroviaires, les constructions navales, l'industrie chimique, pétrochimique et pharmaceutique, l'industrie papetière, l'industrie nucléaire et de production d'énergie, le bâtiment et les travaux publics, le secteur de l'environnement et du développement durable. Les entreprises ont des difficultés à recruter des professionnels qualifiés.

Le-La chaudronnier-ère peut évoluer vers un poste d'encadrement (chef-fe d'équipe, chef-fe d'atelier) ou de technicien-ne (dessinateur-trice, préparateur-trice de fabrication, technicien-ne méthodes). Il-Elle peut aussi s'installer à son compte comme artisan-e.

Salaires brut du débutant :

1646 € brut par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage option A chaudronnerie*

BAC PROFESSIONNEL

- *Technicien en chaudronnerie industrielle*

BTS

- *Conception des processus de réalisation de produits option A production unitaire*
- *Conception des processus de réalisation de produits option B production sérielle*
- *Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Technicien en soudage*

▪ BAC PRO TECHNICIEN EN CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-technicien-en-chaudronnerie-industrielle?type=initial>

▪ CHAUDRONNIER·ÈRE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-chaudronnier-chaudronniere>



FRIGORISTE

Installer, entretenir et contrôler la chaîne du froid.

SON MÉTIER

Le-la technicien-ne frigoriste assure l'entretien régulier des matériels de façon à veiller à leur bon fonctionnement permanent et à l'optimisation de leurs performances. Il-elle intervient également en dépannage : il faut alors localiser la panne, remplacer les éléments défectueux, effectuer la remise en service. Améliorer les installations existantes et assurer la mise en route ou le réglage de nouveaux équipements fait également partie de ses missions.

OÙ ET COMMENT ?

Le-la frigoriste intervient dans les secteurs de la production du froid industriel et commercial, de la chaîne du froid pour la conservation alimentaire et du conditionnement d'air. Il-elle peut travailler pour une société ou être indépendant-e.

SES QUALITÉS

Avoir le sens des responsabilités et être autonome sont des qualités primordiales. Il faut aussi avoir des qualités relationnelles, de la rigueur et un esprit d'initiative.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

De nombreux débouchés attendent les jeunes diplômés pour qui un premier emploi est souvent assuré. Le métier offre des perspectives d'évolution avec des postes de chefs d'équipe accessibles après quelques années de pratique. Autre possibilité : créer sa propre entreprise une fois l'expérience acquise.

Salaire brut du débutant : 1646 € brut par mois.

LA PAROLE À

STÉPHANE – FRIGORISTE

« Construire, dépanner, entretenir : voilà mes 3 missions ! J'ai fait une formation bac +2 en génie mécanique et ensuite un BTS dans le domaine du froid. C'est une activité saisonnière, avec beaucoup de travail l'été : il faut être volontaire et polyvalent. On doit à la fois être un bon technicien, un bon gestionnaire et avoir des compétences en mécanique. Un bon relationnel est aussi important car on est sans cesse en contact avec des clients. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Monteur en installations sanitaires*
- *Monteur en installations thermiques*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Monteur en installations du génie climatique et sanitaire*

BAC PROFESSIONNEL

- *Maintenance et efficacité énergétique*
- *Métiers du froid et des énergies renouvelables*
- *Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques*

BTS

- *Fluides, énergies, domotique option A génie climatique et fluide*
- *Fluides, énergies, domotique option B froid et conditionnement d'air*

LICENCE PROFESSIONNELLE

- *Sciences, technologies, santé mention métiers de l'énergie, de l'environnement et du génie climatique*

TECHNOLOGIQUE

- *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques parcours optimisation énergétique pour le bâtiment et l'industrie*
- *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques parcours réalisation des installations énergétiques pour le bâtiment et l'industrie*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Maintenance en équipement thermique individuel*
- *Technicien en énergies renouvelables option B : énergie thermique*

GÉNIE CLIMATIQUE

▪ **BTS FLUIDES, ÉNERGIES, DOMOTIQUE, OPTION A GÉNIE CLIMATIQUE ET FLUIDIQUE**



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bts-fluides-energies-domotique-option-genie-climatique-et-fluidique?type=initial>

▪ **TECHNICIEN.NE FRIGORISTE**



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-technicien-frigoriste-technicienne-frigoriste>



INTÉGRATEUR·TRICE ROBOTIQUE

Robotiser des systèmes.

SON MÉTIER

Spécialiste des systèmes automatisés, le·la chargé·e d'intégration robotique, toujours à la pointe du progrès, crée des robots qui effectueront différents types de tâches, en fonction des besoins des utilisateurs. Il·elle est capable de proposer des solutions techniques pour robotiser, tout ou partie d'un système en intégrant un bras poly-articulé associé à des outils de manutention ou à des procédés particuliers. Son but est d'augmenter la compétitivité des entreprises tout en prenant en compte l'ergonomie, la santé et la sécurité des utilisateurs. Il·elle se charge de l'installation, de la validation du bon fonctionnement et de la mise en place des plans de formation et de maintenance.

OÙ ET COMMENT ?

Il·elle utilise de petites consoles appelées contrôleur de robot et travaille en intérieur, dans tous les secteurs de l'industrie, chez des sous-traitants ou dans de grandes entreprises.

SES QUALITÉS

Dotés de compétences multiples, ce pro est capable d'appréhender les champs de l'électrotechnique, des automatismes et de la maintenance, tout en étant au fait des caractéristiques propres aux processus industriels. De bonnes capacités d'adaptation ainsi que des compétences en communication sont indispensables pour entendre les demandes des clients puis leur proposer les solutions d'intégration les plus pertinentes. De solides connaissances en électricité, automatisme et mécanique sont essentielles. Il faut aussi suivre l'évolution technologiques d'un secteur en plein boom.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

PME et grandes entreprises recrutent, en particulier dans les domaines de pointe comme l'aéronautique, l'automobile et le biomédical.

Salaire brut du débutant : 2 438 € par mois.

LA PAROLE À

MANON – CONCEPTRICE DANS UN GRAND GROUPE AUTOMOBILE

« Pour faire de l'intégration robotique, il faut être une personne très généraliste, à l'aise en mécanique, en électronique, en simulation et en programmation. C'est un travail de conception et d'apprentissage du langage informatique. On est un peu comme un marionnettiste. C'est un métier d'avenir et on peut devenir chef·fe de projet en robotique et rapidement gérer une équipe de plusieurs intégrateurs. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BTS

- Conception et réalisation de systèmes automatiques
- Contrôle industriel et régulation automatique

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences, technologies, santé mention métiers de l'électronique : communication, systèmes embarqués
- Sciences, technologies, santé mention métiers de l'industrie : mécatronique, robotique
- Sciences, technologies, santé mention systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- Génie électrique et informatique industrielle parcours automatisme et informatique industrielle
- Génie électrique et informatique industrielle parcours électricité et maîtrise de l'énergie
- Génie électrique et informatique industrielle parcours électronique et systèmes embarqués
- Génie industriel et maintenance parcours ingénierie des systèmes pluritechniques
- Génie industriel et maintenance parcours management, méthodes, maintenance innovante
- Génie mécanique et productique parcours conception et production durable
- Génie mécanique et productique parcours management de process industriel
- Génie mécanique et productique parcours simulation numérique et réalité virtuelle

• CHARGÉ / CHARGÉE D'INTÉGRATION ROBOTIQUE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-charge-chargee-dintegration-robotique>



MÉCATRONICIEN-NE

Lier compétences technologiques et humaines pour rendre les systèmes intelligents.

SON MÉTIER

Le-la mécatronicien-ne marie plusieurs technologies : l'électronique pour le système de commande, l'informatique industrielle pour les logiciels de contrôle, l'automatisme et le pneumatique pour transmettre les mouvements. Les combinaisons entre ces technologies étant quasi inépuisables, elles n'imposent aucune limite à sa créativité, et son travail sera très différent selon son secteur d'activité. Il-Elle exerce une veille technologique permanente et expérimente de nouvelles idées dans son bureau d'études. Son activité requiert de travailler en équipe et d'établir des liens avec les laboratoires pour les tests et les essais.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La mécatronicien-ne travaille sur un site industriel, en atelier, dans un service après-vente ou encore sur un chantier de montage. À la fois spécialiste de l'électronique et de la mécanique, il-elle est surtout devant son ordinateur dans la phase de conception, mais doit également effectuer les tests et les essais ou la maintenance des appareils.

SES QUALITÉS

Professionnel-le polyvalent-e, le-la mécatronicien-ne doit faire preuve d'autonomie dans son travail et être capable de gérer des projets variés, parfois de manière simultanée. Tourné-e vers la résolution des problèmes et l'innovation technologique, il-elle maîtrise les logiciels de CAO/DAO (conception et dessin assistés par ordinateur) et intègre les normes qualité. Le goût du travail en équipe pluridisciplinaire est indispensable.

LA PAROLE À

AURÉLIE – INGÉNIEURE MÉCATRONICIENNE

« En ce moment, je travaille sur un "cobot", un robot qui collabore avec l'humain. Il est constitué d'une structure dorsale supportée par 2 jambes mécatroniques qui intègrent des composants mécaniques, des cartes et des capteurs électroniques, le tout contrôlé par un système informatique. L'objectif de cette carapace mécatronique : faciliter le transport de charges lourdes. Cheffe de projet, je manage les techniciens de conception et de montage, je gère les relations avec les partenaires du projet et les sous-traitants qui fabriquent les pièces. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les besoins sont forts dans la conception et la maintenance mais ces spécialistes exercent dans de nombreux secteurs d'activité. Ils-Elles (niveau technicien-ne supérieur-e) peuvent prétendre à des postes en ingénierie mécatronique après plusieurs années de pratique.

Salaire brut du débutant : 1763 € variable en fonction de la complexité du produit.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BTS

- Mécatronique navale

LICENCE

- Sciences, technologies, santé mention sciences pour l'ingénieur

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences, technologies, santé mention maintenance et technologie : systèmes pluritechniques
- Sciences, technologies, santé mention métiers de l'industrie : mécatronique, robotique

MASTER

- Sciences, technologies, santé mention mécanique

INGÉNIEUR

- Diplôme d'ingénieur de l'ECAM Rennes, Louis de Broglie
- Diplôme d'ingénieur de l'École nationale d'ingénieurs de Brest
- Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne spécialité mécanique et électronique en partenariat avec l'ITII Bretagne

- Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne spécialité mécanique et électronique en partenariat avec l'ITII Bretagne
- Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne-Sud de l'université de Bretagne-Sud spécialité mécatronique
- Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne-Sud de l'université de Bretagne-Sud spécialité mécatronique
- Diplôme d'ingénieur de l'Institut catholique d'arts et métiers spécialité mécanique et automatique en partenariat avec l'ITII Bretagne
- Diplôme d'ingénieur de l'Institut catholique d'arts et métiers spécialité mécanique et automatique en partenariat avec l'ITII Bretagne
- Diplôme d'ingénieur de l'Institut national des sciences appliquées de Rennes spécialité génie mécanique et automatique

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Mécatronique navale

• LICENCE PRO MENTION MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : MÉCATRONIQUE, ROBOTIQUE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/licence-pro-mention-metiers-de-lindustrie-mecatronique-robotique?type=initial>

• MÉCATRONICIEN-NE



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-mecatronicien-mecatronicienne>

OPÉRATEUR·TRICE SUR MACHINE À COMMANDE NUMÉRIQUE

Régler et piloter des machines-outils, pour fabriquer des pièces métalliques.

SON MÉTIER

L'opérateur·trice fabrique des pièces métalliques par enlèvement de métal, en travaillant sur une machine-outil à commande numérique (MOCN). Une fois les pièces fabriquées automatiquement, elles sont assemblées pour construire des ensembles mécaniques cohérents (moteur, pompe...).

Tout d'abord, l'opérateur·trice commence par étudier les documents techniques (dessin de la pièce ou d'un mécanisme, liste des opérations à exécuter : fraisage, perçage, tournage...). Il·Elle choisit ensuite les outillages qu'il·elle monte sur le porte-outil. Puis il·elle fixe le bloc de métal à usiner sur le porte-pièce et entre dans le programme diverses données nécessaires à la fabrication. Il·Elle lance alors la réalisation d'une première pièce dont il·elle vérifie la conformité par une série de mesures. Après réglages, il·elle peut démarrer la production en série, en contrôlant les pièces prélevées et en repérant les dérives (dimensions non-conformes). Il·Elle procède à de nouvelles corrections.

OÙ ET COMMENT ?

L'opérateur·trice travaille en atelier, le plus souvent debout. Polyvalent·e, il·elle intervient généralement sur plusieurs machines de types d'usinage : centres de tournage, centres de fraisage... Ces professionnel·le·s exercent fréquemment dans de petites entreprises, sous-traitantes de grands groupes.

LA PAROLE À

LEÏLA - OPÉRATRICE SUR TOUR NUMÉRIQUE

«Je fabrique des pièces mécaniques de précision. Je suis responsable du bon déroulement des opérations. J'ai d'abord beaucoup travaillé sur les machines traditionnelles. Maintenant je commence à usiner des pièces sur MOCN (machine-outil à commande numérique), c'est très intéressant. J'établis un programme à partir du plan de fabrication que me fournit le chef d'atelier. J'aime beaucoup le travail sur tour numérique. Ce qui me plaît : c'est trouver des solutions, faire le bon choix des outils, être autonome.»

SES QUALITÉS

C'est un travail de grande précision qui demande minutie, concentration et autonomie. Pour lire les plans, une bonne représentation des volumes dans l'espace est nécessaire.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les secteurs de la construction mécanique, électrique, aéronautique, automobile recrutent les opérateur·trice·s sur machine à commande numérique. Les entreprises exigent le plus souvent un niveau de qualification équivalent au bac, car elles recherchent des professionnel·le·s capables d'occuper différents postes de travail, et avoir une interface avec la Qualité, sur une ligne de fabrication. Avec de l'expérience, un·e opérateur·trice peut rapidement encadrer une équipe et évoluer vers des fonctions de chef·fe d'atelier.

Salaires brut du débutant : 1700 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Conducteur d'installations de production*

BAC PROFESSIONNEL

- *Technicien en réalisation de produits mécaniques option réalisation et suivi de productions*
- *Technicien en chaudronnerie industrielle*
- *Technicien en réalisation de produits mécaniques option réalisation et maintenance des outillages*

BTS

- *Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle*
- *Europlastics et composites option conception outillage*
- *Europlastics et composites option pilotage et optimisation de la production*

FCIL

- *Usinage*

▪ BAC PRO TECHNICIEN USINAGE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-technicien-dusinage-1>

▪ BAC PRO TECHNICIEN EN RÉALISATION DE PRODUITS MÉCANIQUES OPTION RÉALISATION ET SUIVI DE PRODUCTIONS (TRPM)



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-technicien-en-realisation-de-produits-mecaniques-option-realisation-et-suivi-de?type=initial>

▪ OPÉRATEUR.TRICE SUR MACHINE À COMMANDE NUMÉRIQUE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-operateur-operatrice-sur-machin-a-commande-numerique>



SOUDEUR-EUSE

Assembler des métaux pour le bâtiment ou l'industrie.

SON MÉTIER

Le-la soudeur-euse assemble des pièces fabriquées par d'autres professionnel-le-s. Il-Elle commence par étudier le plan d'ensemble du produit à réaliser afin de repérer la position relative de ses différentes pièces. Il-Elle prévoit les déformations du métal qui peuvent survenir afin de les réduire au maximum. Il-Elle prépare ensuite son poste de travail : installation et réglage des matériels, mise en place des équipements de protection (gants, masque à verre filtrant...). Puis il-elle positionne les éléments à souder et réalise la soudure. Celle-ci s'effectue par différentes techniques et les évolutions sont nombreuses. Il-Elle peut être amené-e à fabriquer les différentes pièces du produit à réaliser en utilisant les techniques de découpe des métaux.

OÙ ET COMMENT ?

Les activités de soudage peuvent se dérouler en atelier, en pleine mer, sur un échafaudage, sur un chantier naval ou sur la ligne de montage d'un avion...

Les conditions de travail varient énormément d'une entreprise à l'autre. Il faut donc être capable de souder en toutes circonstances : debout, à plat ventre et même en plongée (une formation spécifique existe pour la recherche pétrolière et énergie marines renouvelables (EMR)).

SES QUALITÉS

Le-La soudeur-euse doit faire preuve de conscience professionnelle et d'autonomie, il-elle est le-la garant-e de la qualité de son travail car les conséquences d'une erreur peuvent être graves. Connaissance des normes en vigueur, respect des consignes de sécurité, lecture de plans sont des compétences importantes. Il faut aussi une bonne vue et une bonne résistance physique. Habilité, précision, sens de l'organisation sont des qualités indispensables.

LA PAROLE À

FRÉDÉRIC – SOUDEUR

« Mon métier consiste à assembler des pièces en inox, cuivre ou laiton. En ce moment, je réalise des hottes aspirantes pour l'industrie pharmaceutique. Le plus dur dans ce métier ce sont les positions pour souder qui ne sont pas toujours évidentes : il faut se mettre par terre, s'accroupir, rentrer dans les hottes. Mais quand une pièce est finie, on est satisfait du travail accompli surtout lorsqu'il s'agit de pièces en cuivre ou en laiton qu'on fabrique pour les grands restaurants. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Secteurs concernés : l'aéronautique, l'automobile, la mécanique, la construction navale et ferroviaire, la sidérurgie, la chimie, l'agroalimentaire, le bâtiment mais aussi le nucléaire.

La progression de carrière peut être rapide en se spécialisant ou en se perfectionnant par le biais de stages. Évolution possible : chef-fe d'équipe.

Salaire brut du débutant : 1646 € brut par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage option B soudage*

BAC PROFESSIONNEL

- *Technicien en chaudronnerie industrielle*

BTS

- *Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle*

LICENCE PROFESSIONNELLE

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Technicien en soudage*
- *Technicien en tuyauterie*

▪ BAC PRO TECHNICIEN EN CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-technicien-en-chaudronnerie-industrielle?type=initial>

▪ SOUDEUR-EUSE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-soudeur-soudeuse>



TECHNICIEN-NE DE MAINTENANCE INDUSTRIELLE

Garantir la continuité d'une production.

SON MÉTIER

Ce technicien-ne a un rôle majeur en maintenance préventive, avec l'objectif prioritaire d'éviter la panne et l'interruption d'une production. En cas de panne, une intervention rapide est mise en place et débute par un diagnostic. Ensuite, l'intervention nécessaire est mise en place pour effectuer la remise en service sans délai : pièce à remplacer, réglages à modifier, données du programme informatique à corriger...

Par ailleurs, il-elle aide à réduire les coûts de production en optimisant la sécurité et les performances des matériels.

OÙ ET COMMENT ?

Travaillant pour des unités de production, ses interventions peuvent avoir lieu sur place ou à distance, par la télémaintenance. Expert-e en MAO (maintenance assistée par ordinateur), il-elle bénéficie d'outils informatiques spécialisés pour poser un diagnostic, gérer la documentation ou les pièces de rechange. Son intervention sur des équipements automatisés se fait au moyen d'instructions apportées par un programme informatique.

SES QUALITÉS

La flexibilité et l'adaptabilité sont indispensables dans ce métier où il faut être capable de se remettre en question et d'écouter. En complément de la polyvalence, il est nécessaire d'être curieux-se et de continuer à se former au fil du temps.

LA PAROLE À

ANTONY - TECHNICIEN DE MAINTENANCE

« Dans mon atelier de conditionnement, il faut réparer au plus vite quand les opérateurs sont immobilisés et que l'on doit sortir 90 000 boîtes à la fin de la journée. Avec une petite équipe de techniciens, j'assure au total, la maintenance de plus de 160 équipements : remplisseuses, encartonneuses...

Je remplace des roulements mécaniques, des axes cassés ; je règle des cellules électroniques... Tous les jours, j'enrichis mes connaissances en intervenant sur de nouvelles pannes. J'apprends avec l'expérience. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Ce technicien-ne est indispensable dans tous les secteurs industriels et ses compétences sont très recherchées : automobile, aéronautique, construction mécanique, transports, agroalimentaire, chimie, biomédical, nucléaire... Les connaissances en automatisme, mécanique, hydraulique, pneumatique et électricité industrielle sont également appréciées. Certains secteurs (aéronautique, froid) souhaitent des technicien-ne-s formé-e-s à leurs techniques spécifiques.

Salaire brut du débutant : 1 950 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BAC PROFESSIONNEL

- Maintenance des systèmes de production connectés
- Métiers de l'électricité et de ses environnements connecté

BTS

- Maintenance des systèmes option A systèmes de production
- Maintenance des systèmes option B systèmes énergétiques et fluidiques
- Maintenance des systèmes option C systèmes éoliens

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences, technologies, santé mention gestion et maintenance des installations énergétiques
- Sciences, technologies, santé mention maintenance et technologie : organisation de la maintenance
- Sciences, technologies, santé mention maintenance et technologie : systèmes pluritechniques

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- Génie industriel et maintenance parcours ingénierie des systèmes pluritechniques
- Génie industriel et maintenance parcours management, méthodes, maintenance innovante

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques

▪ BTS CONCEPTION ET RÉALISATION DE SYSTÈMES AUTOMATIQUES



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bts-conception-et-realisation-de-systemes-automatiques>

▪ TECHNICIEN-NE DE MAINTENANCE INDUSTRIELLE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-technicien-technicienne-en-maintenance-industrielle>



DESSINATEUR·TRICE INDUSTRIEL·LE

Réaliser les plans d'ensemble d'un produit et des pièces qui le composent.

SON MÉTIER

Le·la dessinateur·trice commence par analyser le cahier des charges du produit commandé (pièce de machine-outil, appareil de chauffage, élément de plomberie...). Puis il·elle recherche la solution technique la mieux adaptée en termes de coût et de facilité de fabrication. Il·elle calcule les caractéristiques des différentes pièces : diamètre d'un roulement, course d'un vérin... Il·elle veille au respect des normes en vigueur et s'assure de la faisabilité de la pièce auprès du bureau des méthodes.

Le·la dessinateur·trice travaille principalement sur écran. Sur son poste de CAO (conception assistée par ordinateur), il·elle crée une image en 3D (en 3 dimensions) de chacune des pièces et procède à leur assemblage virtuel. À partir de cette maquette numérique, il·elle effectue une série de simulations pour vérifier la viabilité du projet. Ensuite, il faut établir le plan détaillé et décrire la structure du produit en précisant les dimensions des pièces. Enfin un plan est édité avec les différentes vues (de face, de dessus...).

OÙ ET COMMENT ?

Au sein de bureaux d'études intégrés soit dans les entreprises industrielles soit dans des sociétés de conseils et/ou d'ingénierie. De l'automobile au ferroviaire, en passant par l'aéronautique ou la construction navale, tous les secteurs de l'industrie recrutent ces spécialistes.

SES QUALITÉS

Familier de la CAO (conception assistée par ordinateur), le·la dessinateur·trice sait en utiliser toutes les fonctionnalités : recherche sur base de données, mise en œuvre de logiciels de calcul, de création graphique (images en 3D) ou de simulation. Il·elle maîtrise aussi le DAO (dessin assisté par ordinateur) afin de pouvoir réaliser des plans et des schémas détaillés. Il·elle doit se tenir au courant de l'évolution des logiciels utilisés dans sa profession et des normes et réglementations en vigueur.

Les très nombreux échanges d'information associés à un projet industriel nécessitent une aptitude certaine à la communication, une grande ouverture d'esprit et des capacités de synthèse.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

De l'automobile au rail en passant par l'aéronautique ou la construction navale, tous les secteurs de l'industrie sont susceptibles de recruter ce profil.

Le·la dessinateur·trice d'études peut accéder à un poste de dessinateur·trice-projeteur·euse, de responsable de projet, de bureau d'études ou de service maintenance.

Salaires brut du débutant : 1 900 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

LICENCE PROFESSIONNELLE

- *Métiers de l'industrie : conception de produits industriels*

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- *Génie mécanique et productique*

INGÉNIEUR

- *Ingénieur de l'École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne spécialité mécanique en partenariat avec l'ITII Bretagne*
- *Ingénieur de l'ECAM Rennes, Louis de Broglie spécialité génie industriel en partenariat avec l'ITII Bretagne*
- *Ingénieur de l'Institut national des sciences appliquées de Rennes spécialité génie mécanique et automatique*
- *Ingénieur de l'Institut catholique d'arts et métiers spécialité mécanique et automatique en partenariat avec l'ITII Bretagne*

▪ BTS CONCEPTION DES PRODUITS INDUSTRIELS (CPI)



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bts-conception-des-produits-industriels?type=initial>

▪ DESSINATEUR-TRICE INDUSTRIEL-LE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/dessinateurtrice-en-construction-mecanique>



ÉLECTRONICIEN-NE

Réparer, installer et fabriquer des produits à composantes électroniques.

SON MÉTIER

L'électronicien-ne intervient sur des équipements industriels, des systèmes de télécommunications, etc. Il-elle localise l'origine de la panne, procède au remplacement d'un composant ou d'une carte électronique, modifie le programme informatique intégré à une puce, puis remet en service les équipements.

En collaboration avec l'ingénieur-e, il faut définir les mesures à effectuer, puis réaliser les essais et exécuter les mises au point. On peut participer à des activités d'études : par exemple, à la conception à partir d'un cahier des charges d'une carte électronique. Il-elle réalise le schéma de la carte, effectue les tests de conformité, et édite les documents de fabrication. Il-elle participe à la fabrication des équipements en implantant les cartes électroniques et en assurant leur raccordement.

OÙ ET COMMENT ?

Au sein de bureaux d'études dans les entreprises industrielles ou des sociétés de conseils et/ou d'ingénierie. Il-elle travaille généralement dans une petite ou moyenne entreprise. La progression rapide des applications de l'électronique favorise le recrutement des technicien-ne-s dans de nombreux secteurs : construction de matériels électroniques, automobile, aéronautique et espace, énergie, télécommunications, médical, services, administration...

SES QUALITÉS

L'électronicien-ne doit avoir de larges compétences en programmation informatique. Les recruteurs apprécient les professionnels polyvalents, capables aussi d'assumer une fonction commerciale (donc dotés d'un excellent sens de la clientèle et d'un très bon relationnel).

Très prisés également : ceux qui peuvent faire montre d'une double compétence, par exemple électronique / microélectronique ou électronique grand public / électronique professionnel. Afin de déchiffrer les documents techniques, la maîtrise de l'anglais technique est un gros plus. Rigueur et minutie s'imposent pour travailler des composants souvent microscopiques et complexes.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La progression rapide des applications de l'électronique favorise le recrutement des techniciens dans de nombreux secteurs. Les techniciens restent majoritairement recherchés par les PME. Les grandes entreprises recrutent, mais à un rythme moins élevé. L'électronicien-ne peut accéder à des responsabilités d'encadrement d'équipe ou de conduite de projet.

Salaire brut du débutant : 1 900 € environ.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BTS

- *Systèmes numériques option B électronique et communications*
- *Systèmes photoniques*

LICENCE PROFESSIONNELLE

- *Métiers de l'électronique : communication, systèmes embarqués*

TECHNOLOGIQUE

- *Génie électrique et informatique industrielle parcours électronique et systèmes embarqués*

INGÉNIEUR

- *Ingénieur de l'École nationale supérieure*
- *Ingénieur de l'école nationale supérieure de techniques avancées Bretagne spécialité mécanique et électronique*
- *Ingénieur de l'institut national des sciences appliquées de Rennes spécialité électronique en convention avec le CESI*

- *Ingénieur de l'institut supérieur de l'électronique et du numérique Yncréa Ouest en partenariat avec l'ITII Bretagne*
- *Ingénieur de l'École Centrale Supélec*
- *Ingénieur de l'École nationale supérieure de sciences appliquées et de technologie de Lannion de l'université Rennes 1 spécialité systèmes numériques / photoniques*

FCIL

- *Maintenance des équipements audiovisuels et électroménagers*

TITRE PROFESSIONNEL

- *Agent de montage et de câblage en électronique*

▪ **BTS SYSTÈMES NUMÉRIQUES OPTION B ÉLECTRONIQUE ET COMMUNICATIONS (SN EC)**



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bts-systemes-numeriques-option-b-electronique-et-communications?type=initial>

▪ **ÉLECTRONICIEN·NE**



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/technicienne-electronicienne>



INGÉNIEUR.E EN ROBOTIQUE MOBILE

Concevoir et développer toute la technologie embarquée dans nos équipements de tous les jours.

SON MÉTIER

L'ingénieur.e en robotique mobile conçoit des prototypes d'appareils (robots) faisant appel à des technologies de pointe en mécanique, électrotechnique, électronique, automatique, informatique, vision numérique... Ces robots, utilisés dans l'industrie, les hôpitaux, l'armée, la construction automobile... exécutent des tâches rapides et répétitives (robots manipulateurs, bras articulés nommés cobots). Certain.e.s ingénier.e.s travaillent sur des prototypes d'exosquelettes, pour soulager des professionnels portant des charges, des soldats au combat ou des personnes en situation de handicap. D'autres développent des RMA (robots mobiles autonomes) pour l'armée (dans le cadre d'opérations de déminage, par exemple) ou des entreprises de la logistique (pour gérer des palettes de produits à stocker, par exemple). Enfin, d'autres encore créent des robots médicaux pour la microchirurgie.

À partir du cahier des charges du produit à réaliser, l'ingénieur.e définit l'architecture et la programmation de l'appareil et détermine les opérations à réaliser. À lui de trouver les solutions technologiques qui permettront au robot de fonctionner. Conception globale de l'architecture au pilotage du moteur, maquette sur table, intégration des logiciels..., l'ingénieur.e en robotique mobile avance par étape dans son travail. Après la conception et la réalisation du prototype, il-elle effectue une série de tests pour valider le produit et participe parfois à son développement en pré-série.

OÙ ET COMMENT ?

Dans un bureau ou sur le terrain.

L'ingénieur.e en robotique mobile exerce dans un laboratoire (public ou privé) de recherche, à l'université, au sein d'un bureau d'études, dans une start-up en robotique. Il-elle peut aussi travailler dans un atelier de fabrication de robots ou dans un service de maintenance. Il-elle peut être amené.e à effectuer des déplacements plus ou moins réguliers. Soit chez les clients pour le suivi et l'installation de robots, soit pour assister ou participer à des séminaires et congrès.

SES QUALITÉS

De solides connaissances en mathématiques, informatique (logiciels de conception et fabrication assistée par ordinateur), mécanique, électronique, électrotechnique, hydraulique, pneumatique... sont nécessaires à l'ingénieur.e. À lui-elle aussi de se tenir au courant des nouvelles inventions et de se montrer créatif.ve. Chaque étape de son travail demande des compétences particulières : soudure, réalisation de schéma électronique, programmation, codage et débogage de l'algorithme, etc.

À la fois manager, parfois commercial.e, l'ingénieur.e en robotique mobile doit posséder de réelles qualités relationnelles pour gérer, par exemple, le fonctionnement d'un laboratoire de recherche et développement, diriger et animer les équipes impliquées dans la réalisation du projet. Il-elle travaille en relation avec de nombreux professionnels, parfois avec les entreprises clientes, ce qui nécessite le sens du contact. Dans la recherche, il-elle peut rédiger des dossiers pour trouver des financements. Il-elle doit maîtriser l'anglais technique.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

36 % des jeunes diplômé.e.s sont embauché.e.s dans les services aux entreprises (sociétés d'ingénierie qui sous-traitent la réalisation des projets). 40 % entrent dans l'industrie, chez les grands constructeurs et dans des PME (petites et moyennes entreprises) de haute technologie.

Un.e ingénieur.e roboticien.ne spécialisé.e en automatismes peut occuper des fonctions au sein d'un bureau d'études, des méthodes, de production ou de contrôle qualité. À noter : de nombreuses start-up en robotique sont créées par d'ancien.ne.s ingénieur.e.s chercheur.euse.s en robotique.

Salaire brut du débutant : 2 400 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BTS

- Conception et réalisation de systèmes automatiques
- Contrôle industriel et régulation automatique
- Maintenance des systèmes option A : systèmes de production

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Métiers de l'industrie : mécatronique, robotique
- Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle

BACHELOR

- Bachelor robotique

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie industriel et maintenance
- Génie mécanique et productique

INGÉNIEUR

- Ingénieur de l'ECAM Rennes, Louis de Broglie
- Ingénieur de l'École Centrale Supélec
- Ingénieur de l'École nationale supérieure
- Ingénieur de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne-Sud de l'université de Bretagne-Sud spécialité mécatronique
- Ingénieur de l'Ecole nationale supérieure Mines-Télécom Atlantique Bretagne Pays de la Loire de l'IMT
- Ingénieur de l'institut national des sciences appliquées de Rennes spécialité génie mécanique et automatique
- Ingénieur de l'Institut supérieur de l'électronique et du numérique Yncréa Ouest
- Ingénieur de de l'institut catholique d'arts et métiers spécialité mécanique et automatique en partenariat avec l'ITII Bretagne

AUTRES DIPLÔMES

- Manager de Systèmes : Informatique spécialité Robotique d'Innovations

TITRE PROFESSIONNEL

- Technicien supérieur de maintenance industrielle
- Technicien supérieur en automatique et informatique industrielle

BOUCHER·ÈRE

Savoir préparer, présenter et vendre la viande.

SON MÉTIER

Qu'il-elle travaille dans un supermarché ou à l'étal de sa boutique, le-la boucher·ère choisit et achète les carcasses chez un grossiste. Au laboratoire (atelier de découpe), il-elle les découpe puis les transforme en morceaux appétissants pour les vendre à ses clients. Il-Elle maîtrise l'ensemble des techniques qui permettent de désosser, dénervier ou dégraisser. Il-Elle vide et nettoie également les volailles, les lapins et les gibiers, et prépare aussi des produits plus élaborés (pâupiettes, volailles farcies).

Le-La boucher·ère peut se spécialiser dans certaines viandes : les abats, le cheval ou les volailles. Commerçant·e, il-elle conseille sa clientèle sur le choix des morceaux, les façons de les accommoder, les temps de cuisson.

OÙ ET COMMENT ?

Boucheries artisanales, rayons boucherie des grandes surfaces, restauration collective en cuisine accueillent ces professionnels. Le-La boucher·ère peut aussi exercer dans des ateliers de découpe de type industriel, dans les marchés de détail ou de gros. Il-Elle doit supporter le travail debout et les écarts de température entre la chambre froide et le magasin.

SES QUALITÉS

Parce qu'il-elle manipule des denrées crues, le-la boucher·ère doit toujours se montrer très exigeant·e sur l'hygiène et la propreté de son lieu de travail, mais aussi des divers équipements utilisés.

Le métier comporte une forte dimension relationnelle : avec les fournisseurs et la clientèle, au sein du magasin.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La profession déplore une pénurie de jeunes capables de prendre la relève alors que les possibilités d'emploi sont nombreuses et variées.

LA PAROLE À

BRUNO – BOUCHER À SON COMPTE

« Depuis un stage effectué à l'âge de 14 ans, j'exerce ce métier que j'ai immédiatement aimé. C'est impressionnant pour un jeune d'avoir devant soi une bête de 400 kg et de devoir la découper en biftecks. À la boutique, de 5h30 à 20h30, je ne vois pas passer la journée. Outre l'aspect purement physique de la profession (désosser debout, travailler en chambre froide puis en magasin et vice-versa), on doit être souriant, avoir du bagout et toujours un petit mot pour plaisanter avec sa clientèle. »

Après quelques années, il est possible d'intégrer une unité de production et de devenir chef·fe d'équipe ou de rayon, responsable de laboratoire, acheteur·euse. S'installer à son compte nécessite un investissement financier important et un équipement très strict, compatible avec les normes d'hygiène.

Salaires brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Boucher*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Boucher*

BAC PROFESSIONNEL

- *Boucher charcutier traiteur*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Employé traiteur*

▪ CAP BOUCHER



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-boucher?type=initial>

▪ BOUCHER·ÈRE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/boucherere>



BOULANGER·ÈRE

Un savoir-faire très recherché dans l'artisanat et dans l'industrie.

SON MÉTIER

Le-la boulangier·ère fabrique son pain dès l'aube en commençant par la préparation de la pâte constituée de farine, d'eau, de levure et de sel. Après le pétrissage de la pâte, celle-ci est placée dans une chambre de fermentation électronique, ce qui lui permet de lever. Ensuite il-elle façonne « des pâtons » (pains, baguettes, flûtes et boules) qu'il-elle place dans un four en surveillant la cuisson. Enfin il-elle défourne le pain, le laisse reposer puis le transporte au magasin pour la vente ou le livre directement aux restaurants ou autres clients. En plus du pain et des viennoiseries, le-la boulangier·ère propose parfois des produits dits « traiteur » (bouchées, pains surprises, canapés...) et des produits salés (quiches, pizzas...). S'il-elle est son propre patron, cet-te artisan·e doit également connaître les techniques de gestion.

OÙ ET COMMENT ?

Le-la boulangier·ère n'exerce pas toujours comme artisan. Il-Elle peut aussi être employé·e dans une entreprise industrielle, fournisseur des grandes surfaces. Il-Elle intervient alors en laboratoire ou directement sur les lignes de production.

Son travail est à la fois manuel et mécanisé (pétrin mécanique, chambre de fermentation électronique...) et respecte des règles d'hygiène très strictes.

SES QUALITÉS

Impossible d'exercer ce métier sans motivation ni sensibilité culinaire. Le-La boulangier·ère doit être habile de ses mains et rigoureux·euse, respectueux·euse des recettes et des temps de pétrissage, de fermentation et de cuisson. Sur le plan physique, une bonne résistance à la fatigue est nécessaire, car les journées d'un·e boulangier·ère commencent très tôt le matin. Sans oublier des talents de vendeur s'il-elle est son propre patron.

LA PAROLE À

FABIEN – BOULANGER

« On peut pas dire que c'est toujours pareil, car c'est une matière vivante. Le pain, ça vit, ça pousse, il faut faire attention aux températures, il faut faire attention au temps qu'il fait à l'extérieur. Ce qui me plaît, c'est que je sais que le pain sera vendu pour des gens qui seront heureux de le manger. C'est une réelle remise en question, il faut tous les jours faire le plus beau pain possible, et tous les jours on peut faire mieux que la veille. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

En raison des horaires contraignants, les jeunes hésitent à s'engager dans la profession. Les boulangier·ère-s et ouvrier·ère-s qualifié·e-s sont donc très recherchés·es. Des offres d'emploi existent aussi à l'étranger.

Le secteur de la boulangerie offre des évolutions de carrière importantes : accès aux fonctions de cheffe d'équipe ou de responsable de fabrication, gérance d'un magasin ou installation à son compte.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Boulangier*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Boulangier*

BAC PROFESSIONNEL

- *Boulangier pâtissier*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Boulangerie spécialisée*
- *Pâtisserie boulangère*

• BOULANGER·ÈRE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-boulangier-boulangere>



CHARCUTIER·ÈRE

Savoir préparer, transformer la viande et cuisiner des plats à emporter.

SON MÉTIER

Des terrines aux plats cuisinés en passant par les saucisses, les charcutier·ère-s-traiteur·euse-s préparent et vendent une multitude de produits. À mi-chemin entre la boucherie et la cuisine, ce métier complet offre de très bons débouchés.

Proches des cuisinier·ère-s, les charcutier·ère-s-traiteur·euse-s sont les plus polyvalent·e-s des artisan·e-s de l'alimentation. Spécialistes des recettes à base de viande, de volaille ou de poisson, ils-elles proposent aussi des plats cuisinés et des menus complets : entrée, plat et dessert.

OÙ ET COMMENT ?

Il-elle peut travailler dans une charcuterie artisanale, au rayon spécialisé d'une grande surface, dans une entreprise de fabrication industrielle ou semi-industrielle ou encore pour une chaîne de restauration.

Il-elle doit supporter le travail debout et les écarts de température entre la chambre froide, les fours et le magasin. Il-elle connaît les différentes techniques de cuisson et sait utiliser les machines comme le broyeur, le fumeur, le mélangeur.

SES QUALITÉS

Polyvalent·e, le·la charcutier·ère-s-traiteur·euse-s possède plus d'une corde à son arc. Il-elle maîtrise les règles d'hygiène, de qualité et de conservation. Il-elle connaît les préparations culinaires. Il-elle doit avoir le sens de l'organisation, savoir gérer son temps et être également créatif.

Avec la clientèle, il-elle a le sens du contact, un tempérament commercial et sait s'adapter à l'évolution des goûts.

LA PAROLE À

JEAN-CLAUDE – ARTISAN CHARCUTIER

« Le métier, surtout la partie traiteur, a un petit côté artistique qui permet de faire des préparations qui sortent de l'ordinaire et enchantent le client. Dans notre profession, les débouchés sont nombreux et variés, et beaucoup d'artisans sont prêts à former des apprentis. Moi-même, j'aimerais bien trouver un jeune que je pourrais former pour lui passer progressivement la main, avant de partir à la retraite. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Comme d'autres professions de bouche, la charcuterie souffre d'un manque de main-d'œuvre qualifiée. Commerces artisanaux, grandes surfaces, entreprises..., tous ces secteurs offrent de nombreux débouchés en fabrication et en vente.

Dans l'artisanat, beaucoup d'employé·e-s expérimenté·e-s finissent par s'installer à leur compte. Dans l'industrie et la grande distribution, il est possible de devenir cheffe de fabrication en laboratoire industriel ou bien responsable d'une équipe de vente dans un hypermarché.

Salaire brut du débutant : à partir de 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Charcutier-traiteur*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Charcutier-traiteur*

BAC PROFESSIONNEL

- *Boucher charcutier traiteur*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Employé traiteur*

▪ **CAP CHARCUTIER TRAITEUR**



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-charcutier-traiteur?type=initial>

▪ **CHARCUTIER·ÈRE**



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/charcutierere-traiteureuse>



CUISINIER·ÈRE

Mettre sa créativité et son talent au service des papilles.

SON MÉTIER

Devant et autour des fourneaux, le-la cuisinier·ère confectionne les mets, surveille les cuissons, termine certaines préparations (découpe de viandes ou de charcuteries, ouverture de coquillages...) et remet les plats au·à la serveur·euse. Il·Elle élabore les recettes et les menus en tenant compte des stocks de marchandises, des possibilités d'approvisionnement, de la saison, du type de clientèle, des menus réalisés les semaines précédentes...

Il·Elle prévoit ses achats et calcule le prix de revient des plats. Il·Elle évalue les stocks de produits, passe ensuite ses commandes, soit sur le lieu de vente (marché, poissonnier, abattoirs...), soit auprès des fournisseurs attirés et contrôle les livraisons.

OÙ ET COMMENT ?

Restaurants de chaînes hôtelières, restaurants traditionnels, gastronomiques ou de collectivités, pizzerias, crêperies... en matière d'employeurs, le-la cuisinier·ère a l'embarras du choix ! Les conditions de travail sont variables selon les établissements mais avec des contraintes : il·elle travaille debout, exposé·e à la chaleur des plaques de cuisson, aux vapeurs de cuisine et aux basses températures des chambres froides. Ses journées sont rythmées par les commandes qui affluent, les « coups de feu » aux heures des repas. Il·Elle travaille le dimanche et les jours fériés, parfois en horaires fractionnés. En cuisine de collectivité (cantines scolaires, administrations...), les horaires sont plus réguliers et les week-ends sont libres.

SES QUALITÉS

Sachant apprécier les mets, gourmand·e, passionné·e et curieux·euse, le-la cuisinier·ère doit faire preuve de sensibilité et de créativité pour élaborer les recettes et la carte du restaurant. L'endurance physique est nécessaire pour supporter le rythme de travail. Vivacité, rapidité et efficacité sont des atouts pour exercer ce métier.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

On manque de professionnels derrière les fourneaux ! Chaque année, 14 000 postes de cuisinier·ère se dégagent en France, tous secteurs confondus.

Après plusieurs années d'expérience professionnelle, il est possible de devenir chef·fe cuisinier·ère, puis directeur·trice de la restauration ou gérant·e d'un restaurant de collectivité, ou encore de s'installer à son compte.

LA PAROLE À

DOMINIQUE - CUISINIER

« J'ai eu très tôt la vocation pour ce métier. Les contraintes de ce métier sont largement compensées par le fait de se faire plaisir et d'aimer faire plaisir. Je fais mon marché trois fois par semaine et j'essaie de créer de nouveaux plats. Ce n'est pas un métier où l'on s'ennuie, mais le stress est parfois important. »

Salaire brut du débutant : 1646€ par mois pour un·e commis·e de cuisine, 1680€ brut par mois pour un·e cuisinier·ère.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Cuisine
- Production et service en restauration (rapide, collective, cafétéria)

BREVET PROFESSIONNEL

- Arts de la cuisine

BAC PROFESSIONNEL

- Cuisine

BTS

- Management en hôtellerie restauration option B management d'unité de production culinaire

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences humaines et sociales mention métiers des arts culinaires et des arts de la table

CERTIFICATION DE SPÉCIALISATION

- Restauration collective

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Cuisinier en desserts de restaurant

FCIL

- Cuisine de la mer

▪ BAC PRO CUISINE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-cuisine?type=initial>

▪ CUISINIER·ÈRE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/cuisinierere>



EMPLOYÉ·E DE RESTAURANT

Faire le lien entre la cuisine et la salle.

SON MÉTIER

Avant l'arrivée des clients, l'employé·e de restaurant prépare les tables et dresse le couvert. Il·Elle confectionne les mets simples froids (hors d'œuvre, salades, certains desserts...) et les boissons. Il·Elle s'occupe aussi du ravitaillement et peut aider en cuisine. Navigant entre la salle et la cuisine, l'employé·e de restaurant accueille les clients, les conseille, apporte les plats et sert les vins. Il·Elle veille à ce que les clients ne manquent de rien.

Il·Elle garde un œil sur chaque table pour « lancer » les plats en cuisine au bon moment. Enfin, il·elle apporte la note, encaisse, puis débarrasse la table.

Le nettoyage et le rangement de la salle, de la vaisselle et de l'office font aussi partie de ses responsabilités.

OÙ ET COMMENT ?

L'employé·e de restaurant travaille généralement dans les hôtels ou restaurants traditionnels, en restauration collective (self-service, cafétéria...), restauration rapide (croissanterie, sandwicherie...), restauration mobile (bateau, train...), cuisine industrielle ou encore collectivités (hôpitaux, écoles, cantines et restaurants d'entreprises). Il·Elle exerce un travail d'équipe et agit sous l'autorité du·de la chef·fe de rang. Sa journée de travail est souvent très chargée, avec alternance de coups de feu et de périodes plus calmes. Toujours debout, il·elle évolue dans un environnement souvent animé.

SES QUALITÉS

D'une présentation irréprochable, l'employé·e de restaurant se doit d'être aimable. C'est surtout avec lui·elle que la clientèle est en contact, il·elle contribue donc à la bonne renommée d'un restaurant. Précision et sûreté des gestes, rapidité, maîtrise de soi sont ses principales qualités. Il·Elle doit aussi avoir une bonne résistance physique et faire preuve d'un grand dynamisme.

LA PAROLE À

JONATHAN – EMPLOYÉ DE RESTAURANT

« Ce qui me plaît le plus dans ce métier, c'est, paradoxalement, le fait d'être débordé ! Je me sens à l'aise dans les situations où je ne sais plus où donner de la tête. Plus il y a de monde, plus l'adrénaline monte, et plus cela me convient ! J'ai alors envie d'aller encore plus vite. Je parle trois langues étrangères, ce qui me facilite les échanges. La clientèle étrangère m'apporte énormément au niveau culturel. Je découvre tous les jours des horizons nouveaux. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Dans la profession, on compte près de 23 000 nouveaux postes de serveur·euse par an en France. L'emploi saisonnier concerne surtout les jeunes.

L'employé·e de restaurant peut accéder, après quelques années d'expérience, à un poste de chef·fe de rang, puis de maître d'hôtel. Autres possibilités : devenir sommelier·ère ou barman·barmaid.

Salaire brut du débutant : à partir de 1 646 € par mois (selon la durée du temps de travail).

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Commercialisation et services en hôtel-café-restaurant
- Production et service en restauration (rapide, collective, cafétéria)

BREVET PROFESSIONNEL

- Arts du service et commercialisation en restauration

BAC PROFESSIONNEL

- Commercialisation et services en restauration

BAC TECHNOLOGIQUE

- Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration

▪ BAC PRO COMMERCIALISATION ET SERVICES EN RESTAURATION



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-commercialisation-et-services-en-restauration?type=initial>

▪ EMPLOYÉ·E DE RESTAURANT



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-employe-de-restaurant>



PÂTISSIER·ÈRE

Fabriquer et vendre une multitude de desserts et sucreries.

SON MÉTIER

Le·La pâtissier·ère confectionne une grande diversité de recettes sucrées et étend parfois ses talents aux produits salés (quiches, pizzas...). Il·Elle connaît les différentes pâtes (brisée, sablée, feuilletée), sait choisir et doser les bons ingrédients (farine, sucre, aromates...) qu'il·elle utilise pour les préparations et garnitures, maîtrise les cuissons et les techniques de réfrigération. Puis il·elle met en œuvre ses qualités artistiques et son sens créatif pour la décoration (fleurs en sucre, glaçage, nougatine...). Le·La pâtissier·ère assure souvent une activité de traiteur. S'il·elle est installé·e à son compte, il lui faut aussi connaître les techniques de gestion.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La pâtissier·ère travaille dans les pâtisseries et boulangeries-pâtisseries artisanales, traiteurs, restaurants traditionnels et gastronomiques mais aussi dans l'industrie agroalimentaire, la grande distribution et les chaînes hôtelières. Son environnement de travail est fait de plaques de cuissons, fours, chambres de fermentation et de réfrigération. Il·Elle utilise différents appareils mais son tour de main reste essentiel pour réaliser des mousses et nappages.

SES QUALITÉS

Goût développé, sens de la créativité, innovation, habileté manuelle sont les qualités essentielles pour exercer ce métier, sans oublier le respect de l'hygiène et une bonne résistance à la fatigue car les journées de travail débutent dès 4 heures du matin. Pour les pâtissier·ère-s, les dimanches et fêtes sont des jours d'intense activité. Des aptitudes à la vente et un bon sens de la communication sont aussi nécessaires.

LA PAROLE À

EMMANUEL – OUVRIER PÂTISSIER

« La pâtisserie, je suis tombé dedans tout petit. Mes parents tenaient un restaurant et à 13-14 ans, je préparais déjà des gâteaux. L'activité est très variée. Durant une semaine, je travaille au tournage (fabrication des pâtes). Et l'autre semaine à la fournée. J'aime en particulier faire la décoration, la garniture et le fondant pour les éclairs et les religieuses avec des parfums différents, et aussi le glaçage des mille-feuilles... »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le métier prend de l'ampleur. Les débouchés sont nombreux, y compris à l'étranger. L'ouvrier·ère en pâtisserie peut évoluer vers un poste de chef·fe d'équipe ou se mettre à son compte. Il est aussi possible de se spécialiser dans la chocolaterie-confiserie ou la glacerie.

Salaires brut du débutant : 1646 € par mois. Le salaire varie en fonction du niveau de responsabilité, de l'obtention du diplôme, de l'expérience, du talent (titres, concours remportés).

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Boulangier*
- *Chocolatier-confiseur*
- *Glacier fabricant*
- *Pâtissier*

BAC PROFESSIONNEL

- *Boulangier pâtissier*

BTM

- *Chocolatier confiseur*
- *Pâtissier confiseur glacier traiteur*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Cuisinier en desserts de restaurant*
- *Pâtisserie boulangère*
- *Pâtisserie glacierie chocolaterie confiserie spécialisées*

• CAP PÂTISSIER



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-patisserie?type=initial>

• PÂTISSIER-ÈRE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-patisserie-patisserie>



POISSONNIER-ÈRE

Savoir présenter, préparer et vendre les produits de la pêche.

SON MÉTIER

Poissons, crevettes et coquillages : le-la poissonnier-ère connaît parfaitement les différentes variétés des produits frais de la pêche qu'il-elle commercialise. Tôt le matin, il-elle s'approvisionne chez un grossiste ou aux halles. Ensuite, il-elle dispose les poissons sur son étal, en soignant leur présentation.

Il-Elle conseille ses clients sur la manière de cuisiner les produits qu'il-elle prépare et transforme : il-elle étête, écaille, vide, tranche le poisson et ouvre les coquillages. Le-La poissonnier-ère doit respecter la « chaîne du froid », qui assure la conservation du poisson depuis le chalutier jusqu'à sa boutique, ainsi que les règles d'hygiène.

OÙ ET COMMENT ?

Le métier se pratique en poissonnerie (salarié-e ou patron-ne), en grande surface ou sur les marchés. La vente est principalement sédentaire mais il peut y avoir des tournées organisées (en zone rurale). Le-La poissonnier-ère peut aussi avoir une activité de traiteur en réalisant des plats préparés et des terrines.

SES QUALITÉS

Ce.Cette véritable passionné-e se lève tôt le matin pour se rendre sur le lieu d'achat de ses poissons et crustacés et préparer ses étals. Ce métier nécessite une certaine résistance, l'activité se déroulant dans une ambiance humide, les mains souvent plongées dans la glace de conservation des poissons. Fibre commerciale et sens du service sont des atouts de rigueur pour évoluer dans cette profession.

LA PAROLE À

CROISINE – APPRENTIE-POISSONNIÈRE

« Il y a trois ans, j'ai commencé à travailler l'été avec mes parents qui sont poissonniers. J'ai eu un déclic : une vocation s'est révélée. Tout me plaît dans cette profession : de la découverte des espèces au contact avec la clientèle... J'ai de la chance de faire mon apprentissage dans l'entreprise familiale qui regroupe quatre volets du métier : la vente directe, la vente en entreprise, le mareyage, la conserverie et les plats cuisinés. J'ai ainsi l'opportunité d'avoir une vision globale de tout ce qu'il est possible de faire. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La commercialisation des produits de la mer offre différents emplois : employé-e de poissonnerie, chef-fe de rayon, technico-commercial-e dans des entreprises d'expédition et de négoce, mareyeur-euse (intermédiaire entre la pêche et la vente).

Avec de l'expérience, il est possible de s'installer à son compte.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE


CAP

- Poissonnier écailler


BAC PROFESSIONNEL

- Poissonnier écailler traiteur

▪ BAC PRO POISSONNIER ÉCAILLEUR TRAITEUR

 <https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-poissonnier-ecailler-traiteur?type=initial>

▪ POISSONNIER·ÈRE

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-poissonnier-poissoniere>



SOMMELIER·ÈRE

Sélectionner et servir les grands crus.

SON MÉTIER

Avoir le palais fin, l'odorat subtil, partager son amour du bon vin et mettre son talent au service des gourmets : voilà ce qui compte en sommellerie. « Robe rubis », « nez de gibier », « cuisse légère » : ce pro ne manque pas d'images pour qualifier le vin. Et s'il-elle vit dans le monde raffiné des grands restaurants, il-elle garde toujours un pied dans un vignoble pour y sélectionner les crus auprès des viticulteurs. Avoir une excellente présentation, savoir transmettre sa connaissance des vins, gérer les stocks et en assurer la bonne conservation sont ses missions essentielles. Sa cave peut comporter jusqu'à 50 000 bouteilles. En étroite collaboration avec le chef de cuisine, il-elle élabore une carte variée pour sublimer les plats et conseille autant qu'il-elle sert les clients.

OÙ ET COMMENT ?

En salle, il faut manipuler tire-bouchon, bouteilles, carafes et verres ballon avec élégance et discrétion. Le plus souvent, la profession s'exerce dans des restaurants gastronomiques en France ou à l'étranger, mais aussi dans les bars à vin ou les magasins alimentaires de luxe. Très recherchés pour son expertise, ce pro du secteur de la restauration peut travailler les week-ends et les jours fériés.

SES QUALITÉS

La curiosité, l'excellente mémoire et une certaine résistance physique sont des qualités importantes. La maîtrise des langues étrangères est aussi un véritable atout.

LA PAROLE À

BENOIT – SOMMELIER EN HÔTEL 5 ÉTOILES

« Je suis passé par plusieurs palaces à l'étranger avant de revenir en France et aujourd'hui, à 38 ans, je gère une cave composée de 430 références, soit 10 000 bouteilles. Pour renouveler ma carte des vins, je m'entoure d'un réseau de vigneron·nes d'excellence et je suis l'évolution des vins de garde en les goûtant régulièrement. Pour faire mes choix, je tiens compte de trois critères : la carte du restaurant, les tendances du moment et le budget à tenir. Avoir le sens du contact est primordial car on incarne l'image de marque du restaurant. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les besoins en recrutement restent importants en France comme à l'étranger : le vin et le savoir-faire français sont appréciés !

Salaires brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Commercialisation et services en hôtel-café-restaurant

BAC PROFESSIONNEL

- Commercialisation et services en restauration

BTS

- Management en hôtellerie restauration option A management d'unité de restauration

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Sommellerie

▪ SOMMELIER·ÈRE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-sommelier-sommeliere>

▪ MC SOMMELLERIE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/mention-complementaire-sommellerie>



AGENT·E DE PROPRETÉ ET D'HYGIÈNE

Nettoyer et entretenir tous types de locaux.

SON MÉTIER

L'agent·e nettoie, entretient ou remet en état, différents types de locaux (bureaux, salles, halls, couloirs, montées d'escalier, etc.). Pour réaliser la prestation de service, il·elle respecte le cahier des charges qui précise les tâches à réaliser, leur fréquence ainsi que les consignes particulières.

En fonction des actions de nettoyage à réaliser, l'agent·e utilise différents types de produits, de matériels et de machines adaptées : balayuses manuelles ou autoportées, nettoyeur vapeur, lustreuse multidirectionnelle, machines lave-métaux...

Il·elle peut se spécialiser en nettoyage hospitalier, en ultrapropreté (agroalimentaire, laboratoires...), en entretien machiniste (centres commerciaux, musées...), en petite maintenance (bureaux, copropriétés...), en espaces verts, en travaux en hauteur (lavage de vitres...).

OÙ ET COMMENT ?

L'agent·e de propreté et d'hygiène est soit salarié·e d'une entreprise privée de nettoyage, soit fonctionnaire (établissements d'enseignement, les collectivités territoriales...). Le temps partiel est fréquent et il est courant d'être employé·e par plusieurs organismes. Généralement, l'agent·e travaille tôt le matin ou tard le soir, voire le week-end. Toutefois on observe une tendance à élargir les plages d'activité pendant les heures de bureau.

SES QUALITÉS

Ponctualité, présentation soignée et rigueur sont indispensables, ainsi que le respect et l'application des règles d'hygiène et de sécurité. L'agent·e de propreté et d'hygiène sait aussi faire preuve de discrétion et d'amabilité au contact des clients ou des usagers.

LA PAROLE À

SYLVIE - AGENTE D'ENTRETIEN

« Rendre des bureaux propres pour que les gens qui y travaillent s'y sentent bien, voilà mon métier. Je commence mon travail quand les personnels sont encore en poste : cela facilite les contacts et le respect mutuel. Les gens en profitent pour me signaler ce qui ne va pas. Mon travail est moins facile qu'il n'y paraît. Pour éviter d'abîmer les locaux et leur contenu, je dois faire attention aux matériels, aux prises électriques et aux produits détergents que j'utilise. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Face au nombre croissant d'entreprises (privées et publiques) sous-traitant le nettoyage de leurs locaux, les sociétés de nettoyage recherchent du personnel qualifié. Le secteur de la propreté figure parmi les plus gros recruteurs et offre de réelles perspectives d'avenir. Avec quelques années d'expérience, l'agent·e peut devenir responsable d'une équipe ou créer sa propre entreprise de nettoyage.

Salaire brut du débutant : 1 646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Agent de propreté et d'hygiène*

BAC PROFESSIONNEL

- *Hygiène, propreté, stérilisation*

BTS

- *Métiers des services à l'environnement*

AUTRE DIPLÔME

- *Responsable développement hygiène propreté et services*

▪ **BTS MÉTIERS DES SERVICES À L'ENVIRONNEMENT**



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bts-metiers-des-services-a-l-039-environnement-1>

▪ **AGENT DE PROPRETÉ ET D'HYGIÈNE**



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-agent-agent-de-proprete-et-dhygiene>



COIFFEUR·EUSE

Embellir, soigner et veiller à l'hygiène du cheveu.

SON MÉTIER

Spécialiste du soin, de l'esthétique et de l'hygiène du cheveu, le·la coiffeur·euse maîtrise coupe, brushing, permanente, couleur, mise en plis, chignon, comme la vente de produits et le nettoyage du salon. Autres compétences incontournables : déterminer les traitements capillaires appropriés et conseiller les personnes en fonction de leurs goûts et de la nature de leurs cheveux. Certains soins sont très spécifiques : maquillage, manucure, et pour la clientèle masculine, rasage, taille de la barbe et de la moustache. La vente de produits cosmétiques et de bijoux fantaisie représente un plus.

OÙ ET COMMENT ?

Le métier s'exerce en salon de coiffure ou à domicile, en établissement médical, parfois en centre de remise en forme ou dans les métiers du spectacle et de la mode.

Toujours debout, ces professionnels travaillent aussi les samedis.

SES QUALITÉS

Sens du contact et de l'esthétique, habileté manuelle, maîtrise des produits capillaires, patience, bonne résistance physique sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier. Il est indispensable d'avoir une présentation soignée, d'être aimable et disponible afin d'établir une relation de confiance avec la clientèle. Posséder des techniques de vente ou pratiquer une langue étrangère sont des atouts supplémentaires.

LA PAROLE À

EDWIGE – COIFFEUSE

« Le métier de coiffeuse est passionnant malgré la pénibilité du poste. Je suis debout toute la journée, d'où des douleurs au dos et aux bras. Les horaires de travail sont contraignants : je fais la journée continue, ce qui décale souvent l'heure de la pause repas ; je travaille tard le soir et tous les samedis. C'est parfois difficile à concilier avec la vie familiale. A contrario, la diversité des tâches (différents styles de coupe) et le contact avec la clientèle font tout l'intérêt de cette profession. J'ai obtenu le brevet professionnel et le brevet de maîtrise. Le premier me permet d'intervenir sur tous les aspects techniques de la coiffure (couleur, mèches, permanente). Le second m'autorise à être formatrice auprès d'écoles de coiffure. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Si le nombre d'emplois est à la hausse, les nombreux jeunes titulaires d'un diplôme peinent parfois à s'insérer. La mobilité ainsi qu'une grande motivation se révèlent nécessaires. Une spécialisation, obtenue en préparant une mention complémentaire, peut faire la différence entre deux personnes candidates. S'installer à son compte en devenant propriétaire de son propre salon ou franchisé au sein d'une chaîne de salons est envisageable, à condition d'être titulaire d'un brevet professionnel ou d'un brevet de maîtrise (diplômes de niveau bac).

D'autres évolutions de carrière sont possibles : manager, tuteur ou tutrice de formation, créateur ou créatrice de mode...

Salaire de début : 1646 € brut par mois, avec parfois un pourcentage sur le chiffre d'affaires réalisé et des pourboires.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Métiers de la coiffure*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Coiffure*

BAC PROFESSIONNEL

- *Métiers de la coiffure*

BM

- *Coiffure*

BTS

- *Métiers de la coiffure*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Coiffure coupe couleur*

▪ **BAC PRO MÉTIERS DE LA COIFFURE**



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-metiers-de-la-coiffure?type=initial>

▪ **COIFFEUR-EUSE**



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-coiffeur-coiffeuse>



ESTHÉTICIEN·NE COSMÉTICIEN·NE

Embellir et faire des soins du visage et du corps.

SON MÉTIER

L'esthéticien-ne détermine et effectue les soins tout en proposant les cosmétiques appropriés à chaque client-e. Il-Elle les conseille en fonction de leurs envies et de leurs types de peau.

Les prestations proposées par l'esthéticien-ne sont les soins du visage : nettoyage de peau, masque, maquillage...

les soins du corps traditionnels : épilation, mise en beauté des mains et des pieds, massages...

Il-Elle peut avoir recours à de nouvelles techniques comme l'enveloppement, la balnéo-esthétique... Il-Elle donne des conseils sur le choix des produits de beauté et participe à la vente.

L'esthéticien-ne peut également assurer des fonctions d'encadrement et d'animation d'une équipe.

OÙ ET COMMENT ?

L'esthéticien-ne travaille le plus souvent dans un institut de beauté, mais aussi dans une parfumerie, une ongleserie, une parapharmacie, dans les milieux du spectacle ou à domicile. Il-Elle peut être polyvalent-e ou se spécialiser dans une technique comme la thalassothérapie, le thermalisme.

L'esthéticien-ne est en contact direct avec le-la client-e. Le port d'une tenue professionnelle est exigé et les règles d'hygiène sont strictes.

SES QUALITÉS

Habileté manuelle, parfaite maîtrise des techniques de soin, hygiène stricte, sens du contact et de l'esthétique, sens du commerce s'avèrent indispensables. Une présentation impeccable et soignée s'imposent. Le travail s'effectue essentiellement debout.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La polyvalence et les multiples spécialisations sont appréciées dans le secteur. La mobilité est aussi un élément déterminant pour trouver du travail. Avec de l'expérience, l'esthéticien-ne a la possibilité de créer son propre cabinet ou s'orienter vers un métier de démonstrateur-trice pour une marque de produits de beauté.

Avec un BTS, il-elle peut aussi accéder à des postes d'encadrement dans les entreprises de produits de beauté ou s'orienter vers des formations paramédicales.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois, avec parfois quelques primes.

LA PAROLE À

NADIA – ESTHÉTICIENNE

« Durant un soin, la cliente est là pour se détendre. Ce que j'aime le plus dans mon métier, c'est le contact, l'aspect relationnel du travail. Il faut être à l'écoute de sa cliente, lui faire oublier ses soucis... et puis, il faut aimer toucher l'autre, communiquer avec les mains. Ce métier, c'est pour moi un rêve de petite fille enfin réalisé. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Esthétique cosmétique parfumerie*

BREVET PROFESSIONNEL

- *Esthétique cosmétique parfumerie*

BAC PROFESSIONNEL

- *Esthétique cosmétique parfumerie*

BTS

- *Métiers de l'esthétique-cosmétique-parfumerie option A : management*
- *Métiers de l'esthétique-cosmétique-parfumerie option B : formation-marques*

▪ BTS MÉTIERS DE L'ESTHÉTIQUE-COSMÉTIQUE-PARFUMERIE OPTION C : COSMÉTOLOGIE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/bts-metiers-de-l-039-esthetique-cosmetique-parfumerie-option-cosmetologie>

▪ ESTHÉTIICIEN·NE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-estheticien-cosmeticien-estheticienne-cosmeticienne>

TAILLEUR·EUSE COUTURIER·ÈRE

Exprimer ce que la mode a de changeant et d'éternel.

SON MÉTIER

Le plus souvent, le-la tailleur-euse couturier-ère crée des vêtements sur mesure d'après les désirs exprimés par sa clientèle ou à partir d'un modèle. Après avoir pris les mensurations de son-sa client-e, définit la forme du vêtement (droite ou cintrée, à pinces...) et choisit le tissu (flanelle, lin, soie...), l'artisan-e dessine un premier patron. L'étape du patronnage est fondamentale : c'est là que naît le vêtement. Ensuite, le-la tailleur-euse couturier-ère coupe le tissu et assemble les différentes pièces à grands points. Il-Elle fait les essayages et rectifie, si besoin, jusqu'à obtenir un tombé parfait. Il ne reste plus qu'à coudre l'ensemble et à procéder aux finitions : poches, surpiqûres, doublures, boutonsnières...

Les techniques utilisées restent traditionnelles car l'essentiel du vêtement est exécuté à la main.

Lorsqu'il-elle travaille pour la grande couture ou une clientèle fortunée, le-la tailleur-euse couturier-ère est considéré-e comme un-e artisan-e d'art.

OÙ ET COMMENT ?

Le-La tailleur-euse couturier-ère est le plus souvent indépendant-e. Il-Elle travaille pour des particuliers ou en sous-traitance pour des maisons de haute couture. Il-Elle doit s'adapter en permanence aux nouveaux textiles et bien sûr les connaître parfaitement.

Le travail s'effectuant en station assise ou debout de façon prolongée, les jambes et le dos peuvent souffrir.

SES QUALITÉS

En plus d'un sens artistique évident, le-la tailleur-euse couturier-ère a la précision du geste, la rigueur et le souci du détail... et est perfectionniste. Il-Elle a une patience sans limite et une grande capacité de concentration.

L'essentiel du vêtement est exécuté à la main, ce qui exige une grande dextérité, un grand sens du toucher et l'amour des matières. Bien sûr, savoir écouter le-la client-e et le-la mettre en confiance lui est indispensable.

LA PAROLE À

ZÉLIA - COUTURIÈRE

« Pour moi, la couture c'est comme l'écriture : c'est une façon de dire des choses. Je réalise beaucoup de robes de mariée, ce qui me permet d'accompagner les gens à des moments clés de leur vie. C'est extraordinaire, car je leur fais plaisir et j'ai aussi beaucoup de plaisir en retour. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Actuellement la concurrence industrielle du prêt-à-porter est forte. Si depuis quelques années on assiste à un regain d'intérêt pour les vêtements sur mesure, les débouchés restent cependant très limités. Quoi qu'il en soit les grand-e-s créateur-trice-s cherchent des ouvrier-ère-s très qualifié-e-s. Il est possible d'évoluer vers le métier de maître tailleur-euse ou de créer ou reprendre une activité après quelques années d'expérience.

Salaire brut du débutant : 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Métiers de la mode - vêtement flou*

BAC PROFESSIONNEL

- *Métiers de la mode - vêtements*

▪ BAC PRO MÉTIERS DE LA MODE - VÊTEMENTS (MMV)



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-metiers-de-la-mode-vetements?type=initial>

▪ TAILLEUR-EUSE COUTURIER-ÈRE



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-tailleur-couturier-tailleuse-couturiere>



BIJOUTIER·ÈRE JOAILLIER·ÈRE

Travailler les métaux, les orner de pierres ou de perles pour en faire d'élégants bijoux.

SON MÉTIER

Le métal et la pierre étant souvent associés dans le montage d'un bijou, les activités du-de la bijoutier·ère et du-de la joaillier·ère se recouvrent. Tandis que le-la premier·ère crée, répare ou transforme les bijoux en or, argent, platine, le-la second·e prépare la monture des pierres précieuses ou des perles pour les mettre en valeur.

Avant de créer un bijou, le-la bijoutier·ère-joaillier·ère, en concertation avec le client, conçoit et dessine le bijou avant d'en donner une estimation. Il-elle passe ensuite à la fabrication : fonte des métaux, composition des alliages, façonnage de la matière première pour réaliser la maquette en cire, puis en métal. Enfin, après avoir déterminé l'emplacement des pierres, il-elle procède au perçage et au fraisage.

Pour le travail de finition et de polissage, le-la bijoutier·ère-joaillier·ère peut faire appel à des spécialistes. Par exemple, le lapidaire ou le diamantaire pour tailler pierres et diamants. Le sertisseur pour la fixation des pierres sur les montures, ou encore le polisseur qui donne au bijou brillance et éclat. Quant au gemmologue, il identifie les pierres précieuses et fines.

OÙ ET COMMENT ?

Le-la bijoutier·ère-joaillier·ère peut être ouvrier salarié dans une entreprise, cheffe d'atelier ou artisan·e à son compte. Dans les quelques ateliers artisanaux, qui emploient en général 2 ou 3 personnes, les horaires sont dictés par les commandes de la clientèle, et sont donc parfois irréguliers.

Dans le secteur industriel, où les bijoux sont fabriqués à grande échelle, le travail se limite souvent à des tâches d'exécution. Dans les petits ateliers en revanche, on réalise des pièces uniques ou produites en petite série, des réparations et fabrications en sous-traitance, ainsi que quelques restaurations. Ce métier peut s'exercer dans les secteurs de la bijouterie d'or, de la grande ou petite joaillerie, ou de la bijouterie fantaisie.

SES QUALITÉS

Précis·e, patient·e et minutieux·euse, le-la bijoutier·ère-joaillier·ère possède l'habileté manuelle nécessaire au façonnage des plus belles pièces. Tout au long de sa carrière, il-elle doit se former aux nouvelles techniques.

La préparation des alliages fait appel à des notions de physique et de chimie. Des connaissances en gemmologie pour identifier des pierres précieuses, fines, synthétiques... sont également nécessaires. Quant au-la bijoutier·ère-joaillier·ère indépendant·e, des aptitudes commerciales lui sont indispensables pour fidéliser et développer sa clientèle.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Après quelques années d'expérience, l'ouvrier·ère salarié·e peut devenir cheffe d'atelier ou s'installer à son compte. Il-elle doit alors acquérir les notions de gestion et de commerce indispensables pour administrer son entreprise. Une ouverture est possible du côté de la bijouterie fantaisie qui joue la carte de l'élégance et de la modernité (pendentifs en bois précieux, colliers en anneaux plastifiés).

Salaires brut du débutant : à partir de 1646 € (variable en fonction du lieu d'exercice et du type d'entreprise).

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Art et techniques de la bijouterie-joaillerie option bijouterie-joaillerie (en formation continue)*
- *Art et techniques de la bijouterie-joaillerie option polissage finition (en formation continue)*

BREVET DES MÉTIERS D'ART

- *Bijou option bijouterie joaillerie*
- *Bijou option bijouterie sertissage*
- *Bijou option polissage finition*

DN MADE

- *Diplôme national des métiers d'art et du design mention objet*

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- *Joaillerie*

• CAP ART ET TECHNIQUES DE LA BIJOUTERIE OPTION BIJOUTERIE- JOAILLERIE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-art-et-techniques-de-la-bijouterie-joaillerie-option-bijouterie-joaillerie?type=initial>

• BIJOUTIER·ÈRE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-bijoutier-joaillier-bijoutiere-joaillere>



HORLOGER-ÈRE

Fabriquer, réparer ou vendre tous types d'appareils mesurant le temps.

SON MÉTIER

L'horloger-ère répare des montres, des horloges, des réveils mais pas seulement ! Cette activité de haute précision, est relancée par les nouveaux matériaux et les technologies de pointe. Spécialiste des microtechniques, il-elle peut intervenir sur tout type d'appareil mesurant le temps mais aussi les instruments de précision (dispositifs de commande horaire, régulateurs) ou l'horlogerie monumentale. Fabriquer, réparer, vendre... ses tâches varient selon sa qualification, l'entreprise qui l'emploie, le produit sur lequel il-elle travaille.

SON MÉTIER

L'horloger-ère exerce son métier seul-e ou en équipe. Il-elle peut s'installer à son compte comme artisan. Mais la plupart des professionnel-le-s sont salarié-e-s. Les employeurs sont variés : entreprise artisanale, atelier de réparation agréé par une ou plusieurs marques, entreprise de fabrication horlogère, service après-vente (SAV) d'un fabricant. Quelques-uns travaillent dans les ateliers de réparation rapide des centres commerciaux. L'horloger-ère exerce surtout assis-e à l'établi. Seule une minorité d'horloger-ère-s se déplacent pour installer ou réparer des pendules (clochers, édifices publics...).

LA PAROLE À

AUORE, TECHNICIENNE HORLOGÈRE

« Pourquoi l'horlogerie ? Ça vient sûrement de ma passion pour les boîtes à musique et les petites mécaniques que j'aimais démonter et reconstruire inlassablement ! Le bac électrotechnique en poche, j'ai choisi de m'orienter vers un CAP puis un bac pro en horlogerie. Mon activité ? Donner une nouvelle jeunesse à des montres à quartz qui datent de 20 à 30 ans. Au service après-vente de l'atelier montres de mon entreprise, j'analyse l'origine de la panne et cherche les pièces adaptées dans les stocks de fournitures. Puis j'envoie un devis au client. S'il est accepté, je répare l'article : polir le verre, raviver le placage, nettoyer les aiguilles et le cadran, faire des tests pour vérifier la consommation des piles. Enfin, je rhabille la montre, pièce par pièce : un vrai casse-tête ! Parfois, une montre nécessite des connaissances particulières en horlogerie. Mes collègues et moi partageons alors nos savoir-faire respectifs pour trouver la solution la plus adaptée à la réparation. Dans ce métier, il faut être concentré, rigoureux et débrouillard ! »

SON MÉTIER

Habilitété, logique et patience sont de rigueur. Ce travail délicat et minutieux réclame, méthode, assurance et sens artistique. Il-elle doit aimer et maîtriser la mécanique et l'électronique de haute précision. Il lui faut sans cesse suivre l'évolution des technologies, s'adapter aux produits nouveaux. Lire et comprendre l'anglais technique se révèle très utile. Pour les activités commerciales ou de gestion, le goût du contact avec la clientèle et les fournisseurs est indispensable.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Avec 150 emplois d'horloger-ère-réparateur-trice qui se libèrent chaque année, les besoins du secteur se maintiennent. Ce sont surtout les services après-vente des marques et les stations techniques de réparation qui offrent des débouchés. Les emplois se situent en majorité en régions parisienne et lyonnaise, dans l'Est de la France et en Suisse. Une certaine mobilité s'avère donc nécessaire. Dans l'artisanat, l'horloger-ère peut se spécialiser dans la fabrication et la restauration de « gros volumes » (réveils, carillons, etc) ou encore vers la restauration de montres de collection. Quant au-à la technicien-ne spécialisé-e en microtechniques, il-elle intéresse les secteurs de l'armement, de la construction aéronautique et de la fabrication de matériel médical.

Salaire brut du débutant :

à partir de 1 646 euros par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Horlogerie

BREVET MÉTIERS D'ART

- Horlogerie

DN MADE

- Diplôme national des métiers d'art et du design mention instrument

FCIL

- Horloger spécialisation montres à complication

▪ CAP HORLOGERIE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/cap-horlogerie>

▪ HORLOGERÈRE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/horlogerere>



MAROQUINIER-ÈRE

Concevoir et fabriquer des objets en cuir.

SON MÉTIER

Spécialiste du travail du cuir, le-la maroquinier-ère fabrique divers objets en petites séries ou pièces uniques. Il peut s'agir d'accessoires de mode, d'objets de la vie quotidienne, d'objets de bureau, de petite maroquinerie ou encore d'articles pour animaux : sac à main, valise, ceinture, gants, portefeuille, étui, trousse, porte-monnaie...

À partir d'un modèle, le-la maroquinier-ère conçoit un prototype en dessinant le modèle : définition de la forme, choix du matériau et de la couleur. Il-Elle réalise la coupe à la main ou à l'emporte-pièce en réduisant les chutes au maximum. Puis il-elle assortit au mieux les nuances et positionne les pièces à assembler. Après la coupe, le-la maroquinier-ère affine le cuir, le plaque puis le glace pour le rendre brillant. Ensuite, il-elle assemble les morceaux grâce à différentes techniques : couture, rivetage, soudage, piquage... Enfin, il-elle pose les accessoires (boucles, pressions, fermoirs) et effectue des finitions.

Le-La maroquinier-ère peut aussi réparer divers objets en cuir.

À travers le cousu main ou à l'aide de machines (presse, emporte-pièce, ciseaux électriques...), le-la maroquinier-ère maîtrise un savoir-faire traditionnel.

OÙ ET COMMENT ?

Dans les entreprises artisanales, le-la maroquinier-ère intervient tout au long de la fabrication. Il-Elle peut également être styliste en créant des modèles ou réaliser des commandes pour des clients. Lorsque le-la maroquinier-ère est employé-e dans le secteur industriel, son travail est spécialisé dans une fonction : prototypiste, coupeur-euse, piqueur-euse, monteur-euse.

SES QUALITÉS

Dans ce métier, l'habileté manuelle est indispensable pour couper, coudre ou coller les pièces. Des qualités de rigueur et précision sont incontournables. De même, une bonne vue est nécessaire pour permettre le repérage des défauts et la distinction des couleurs et nuances.

Enfin, le sens du toucher développé est utile pour apprécier la qualité du cuir.

LA PAROLE À

SANDRA – MAROQUINIÈRE

« Dans l'usine où je suis, on travaille pour des marques françaises de luxe qui exigent encore du "fait main". En ce moment, je réalise des bandoulières en cuir pour des sacs à main. Je vérifie la qualité du cuir, je fais les filets, la teinture des bords et toutes les finitions à la main. À chaque nouveau modèle, on aborde un autre aspect de la maroquinerie. Nous travaillons "en îlot", ça forge l'esprit d'équipe. Nos matériaux sont très chers : chaque étape de fabrication est contrôlée. Je suis très concentrée, précise et minutieuse. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le-La maroquinier-ère peut trouver un emploi dans la manufacture, l'artisanat ou l'industrie. La Nouvelle-Aquitaine est la 3^e région française où se concentrent les entreprises de maroquinerie. 1/3 de la production nationale est exportée, notamment les articles rattachés au domaine du luxe.

Salaires brut du débutant : 1646 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Sellerie générale*
- *Sellier harnacheur*

BAC PROFESSIONNEL

- *Métiers du cuir option maroquinerie*

BTS

- *Métiers de la mode chaussure et maroquinerie*

▪ **BTS MÉTIERS DE LA MODE CHAUSSURE ET MAROQUINERIE**



<https://ideo.bretagne.bzh/index.php/formations/bts-metiers-de-la-mode-chaussure-et-marroquinerie?type=initial>

▪ **MAROQUINIER·ÈRE**



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-marroquiner-marroquiniere>



MERCHANDISEUR·EUSE VISUEL·LE

Concevoir et réaliser la théâtralisation des espaces de vente et d'exposition.

SON MÉTIER

Le·la marchandiseur·euse visuel·le imagine et conçoit la présentation de produits, collections ou services sur leur lieu de vente dans le but d'attirer la clientèle et d'augmenter les ventes. Pour cela, de la théâtralisation des vitrines à l'animation de l'espace de vente, il·elle choisit ses éléments de décoration pour créer une ambiance agréable et fonctionnelle. Pour mettre en scène le décor, il·elle peut jouer avec les volumes, rechercher l'harmonie entre les couleurs et les formes, choisir le meilleur éclairage et l'emplacement idéal pour valoriser les produits. Pour exposer des vêtements, il faut savoir habiller les mannequins, choisir les accessoires, marier les styles... Le métier nécessite de tenir compte des contraintes techniques et budgétaires, de l'identité visuelle de la marque ou de l'enseigne pour laquelle il·elle intervient, et des réglementations en vigueur (en ce qui concerne notamment le mode de conservation de certains produits alimentaires).

OÙ ET COMMENT ?

Le·la marchandiseur·euse visuel·le peut exercer auprès de grandes enseignes commerciales, petits commerces, agences spécialisées en identité visuelle intervenant pour showrooms, salons professionnels, offices du tourisme, musées, services publics... Au sein du service « décoration Merchandising » au siège central d'une enseigne, les missions s'effectuent alors en collaboration avec les responsables de l'identité visuelle, du marketing et de la publicité.

SES QUALITÉS

Il·elle est principalement recruté·e pour ses compétences artistiques, il·elle doit donc savoir se montrer créatif et solliciter son sens de la décoration pour chacune des vitrines ou des présentoirs qu'il·elle doit composer. Il·elle est le·la garant·e de l'identité visuelle d'une marque / enseigne. Il·elle décline la stratégie merchandising.

Il·elle peut être spécialisé·e dans un domaine, notamment dans celui de la mode, mais il·elle peut également être amené·e à travailler pour tout type de produits, des accessoires, du prêt-à-porter, mais également des gammes différentes, de la grande distribution à la haute couture, il·elle doit donc savoir s'adapter et se réinventer face à chacun des produits qu'il·elle doit mettre en avant.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Pour faire face à la concurrence ardue entre les nombreuses marques de mode, les entreprises font de plus en plus appel à ce spécialiste de l'image. Et la vente d'un produit passe par le visuel.

Avec une bonne expérience et des résultats, le·la marchandiseur·euse visuel·le peut obtenir une promotion en entrant au service des enseignes les plus réputées. À un niveau supérieur et en complétant sa formation en commerce-distribution-vente, il·elle peut orienter son activité davantage vers des études de marché.

Salaires brut du débutant : 1 646 €.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BAC PROFESSIONNEL

- *Artisanat et métiers d'art option marchandisage visuel*

BTS

- *Management commercial opérationnel*

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- *Techniques de commercialisation*

DN MADE

- *Mention espace*

▪ BAC PRO ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART OPTION MARCHANDISAGE VISUEL



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-artisanat-et-metiers-dart-option-marchandisage-visuel?type=initial>

▪ ÉTALAGISTE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/etalagiste>



ADMINISTRATEUR·TRICE SYSTÈMES ET RÉSEAUX

Garantir la circulation des informations et des données.

SON MÉTIER

Le plus important dans la profession : rester câblé ! Pour garantir la bonne circulation de l'information dans l'entreprise, l'administrateur·trice analyse la performance du réseau informatique, veille au bon fonctionnement des équipements et répond aux besoins des utilisateurs. Repérer les anomalies, trouver les solutions, gérer l'accès des utilisateurs, vérifier la compatibilité de nouveaux matériels, effectuer le réglage des paramètres et assurer la sécurisation du réseau : autant de missions pour ce pro qui doit avant tout de suivre les évolutions technologiques des systèmes.

OÙ ET COMMENT ?

Rattaché·e au service informatique d'une PME, d'une grande entreprise ou dans une administration, l'administrateur·trice travaille en collaboration avec les techniciens et les ingénieurs systèmes et réseaux. Il·elle peut aussi travailler chez les prestataires spécialisés comme les installateurs, les sociétés de télécoms ou les sociétés de service en ingénierie informatique.

SOPHIE – ADMINISTRATRICE RÉSEAUX À MIDI LIBRE

«Après un DUT GEII (génie électrique et informatique industrielle), j'ai intégré une école d'ingénieurs en suivant en parallèle un DEA (actuellement master recherche) puis une thèse, ce qui équivaut à un bac + 8. Mais le niveau de recrutement varie selon la taille de l'entreprise et des réseaux à administrer. Dans une petite société, un bon technicien réseaux à bac + 2 peut être administrateur sans souci. Dans une entreprise plus importante, ce métier requiert plutôt un niveau bac + 5. Dans tous les cas, pour administrer un réseau, il faut bien connaître tous les rouages de l'entreprise. Un minimum d'expérience est requis, qui commence forcément par une phase d'utilisation et d'exploitation des équipements. Quand je suis arrivée à Midi Libre, j'avais la connaissance théorique et une petite expérience en administration réseaux. J'ai été «lâchée» à ce poste 1 an après.»

SES QUALITÉS

Le métier exige rigueur, méthode, autonomie et réactivité. Il faut faire preuve d'écoute et de qualités relationnelles, connaître les infrastructures et les supports qui permettent de relier les matériels entre eux. Il faut aussi savoir utiliser des logiciels d'analyse pour surveiller le fonctionnement des réseaux. Pour garantir une qualité de service constante, l'administrateur·trice est parfois soumis à des astreintes les soirs et week-ends.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La généralisation des réseaux informatiques locaux, le développement d'Internet et du commerce électronique promettent de beaux jours à cette spécialité. Avec de l'expérience, l'évolution vers des fonctions de responsable télécoms ou d'architecte réseau mais aussi de consultant, de technico-commercial ou d'ingénieur d'affaires est possible.

Salaires brut du débutant : le salaire de début est environ de 2 600 € par mois.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BTS

- Services informatiques aux organisations option A solutions d'infrastructure, systèmes et réseaux
- Systèmes numériques option A informatique et réseaux

LICENCE PROFESSIONNELLE

- Sciences, technologies, santé mention métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux
- Sciences, technologies, santé mention métiers de l'informatique : systèmes d'information et gestion de données
- Sciences, technologies, santé mention métiers des réseaux informatiques et télécommunications

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- Informatique parcours administration, gestion et exploitation des données
- Informatique parcours réalisation d'applications : conception, développement, validation
- Réseaux et télécommunications parcours cybersécurité
- Réseaux et télécommunications parcours développement système et cloud

MASTER

- Sciences, technologies, santé mention méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises

INGÉNIEUR

- École CentraleSupélec
- École nationale d'ingénieurs de Brest
- École nationale supérieure de sciences appliquées et de technologie de Lannion de l'université Rennes 1 spécialité informatique, multimédia et réseaux en partenariat avec l'ITII Bretagne
- École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne
- École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne-Sud de l'université de Bretagne-Sud spécialité informatique
- École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne-Sud de l'université de Bretagne-Sud spécialité sécurité des systèmes d'information en partenariat avec l'ITII Bretagne
- École nationale supérieure Mines-Télécom Atlantique Bretagne Pays de la Loire de l'Institut Mines-Télécom de Brest
- École nationale supérieure Mines-Télécom Atlantique Bretagne Pays de la Loire de l'Institut Mines-Télécom de Brest
- École nationale supérieure Mines-Télécom Atlantique Bretagne Pays de la Loire de l'Institut Mines-Télécom spécialité réseaux et télécommunications en partenariat avec l'ITII Bretagne
- Institut national des sciences appliquées de Rennes spécialité informatique
- Institut national des sciences appliquées de Rennes spécialité systèmes et réseaux de communication

AUTRE DIPLÔME

- Administrateur systèmes, réseaux et sécurité
- Expert en informatique et systèmes d'information (SUPINFO)

• BTS SERVICES INFORMATIQUES AUX ORGANISATIONS OPTION A SOLUTIONS D'INFRASTRUCTURE, SYSTÈMES ET RÉSEAUX



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bts-services-informatiques-aux-organisations-option-solutions-dinfrastructure-systemes?type=initial>

• ADMINISTRATEUR-TRICE RÉSEAU



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-administrateur-reseau-administratrice-reseau>



INFOGRAPHISTE

Donner des couleurs, du relief, et parfois animer des dessins.

SON MÉTIER

L'infographiste doit imaginer et réaliser la meilleure représentation visuelle d'une idée, et parfois trouver cette idée. Sa baguette magique, c'est l'informatique, grâce à laquelle il-elle exprime son sens artistique et sa créativité. L'ordinateur lui permet d'assembler des textes et des images, de retoucher des photos, de jouer avec des incrustations.

Selon le support (papier, multimédia, audiovisuel), le travail diffère. La technique de base consiste à traiter des images en deux dimensions (2D). Elle permet de réaliser directement sur écran des dessins en couleurs.

Autre champ d'intervention de l'infographiste : l'animation, l'image en trois dimensions (3D) qui intègre la notion d'espace et de mouvement : dessins animés, jeux vidéos, effets spéciaux, maquettes virtuelles, simulateurs de vol.

OÙ ET COMMENT ?

L'infographiste est un-e technicien-ne qui travaille devant son ordinateur à l'aide d'une palette graphique et d'un stylo électronique. Il-Elle exerce seul-e ou en équipe restreinte et collabore avec des prestataires extérieurs, tels que les imprimeurs par exemple. L'infographiste sait s'organiser pour respecter les délais et les coûts.

SES QUALITÉS

Pour réussir, un sens créatif et la maîtrise de l'outil informatique sont indispensables et indissociables. La connaissance de plusieurs logiciels permet en outre d'élargir les débouchés.

Une ouverture d'esprit et une culture générale approfondie sont nécessaires pour se renouveler et suivre les évolutions technologiques constantes. Les relations avec la clientèle demandent de bonnes aptitudes à la communication.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les places sont chères et la concurrence est vive. Le multimédia, et plus particulièrement le commerce en ligne, offre cependant de belles perspectives de développement. Mais cela ne suffit pas à compenser la crise à laquelle sont confrontées la publicité et la presse.

Salarié-e, l'infographiste peut, après quelques années, occuper un poste de responsable (modélisation, animation ou rendu).

En tant que directeur-trice artistique, il-elle s'intéressera plutôt à la recherche plastique et validera les propositions des infographistes en charge du rendu.

Salaire brut du débutant : autour de 2 000 € par mois.

LA PAROLE À

MATHIEU - INFOGRAPHISTE

« Il n'y a pas de routine dans le métier d'infographiste. Cela demande de la créativité et de l'inventivité. Je peux m'inspirer d'une affiche qui me plaît ou d'une scène de la vie quotidienne. Il faut avant tout avoir des idées et être curieux. Il est indispensable d'avoir envie de faire partager, de donner, ça me permet de me réaliser. »

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BAC PROFESSIONNEL

- *Artisanat et métiers d'art option communication visuelle plurimédia*
- *Réalisation de produits imprimés et plurimédia option A productions graphiques*

BREVET MÉTIERS D'ART

- *Arts graphiques option A : signalétique*
- *Arts graphiques option B : décor peint*

BTS

- *Études de réalisation d'un projet de communication option B : études de réalisation de produits imprimés*

LICENCE PROFESSIONNELLE

- *Arts, lettres, langues mention métiers du design*

DNA

- *Art*
- *Communication*
- *Design*

DN MADE

- *Graphisme*

DNSEP

- *Art*
- *Communication*
- *Design*

DSAA

- *Design mention graphisme*

AUTRE DIPLÔME

- *Certificat supérieur de formation professionnelle de réalisation 3D / jeux vidéo*
- *Certificat supérieur de formation professionnelle infographie 3D*
- *Communication graphique*
- *Concepteur designer graphique (LISAA)*
- *Infographiste de film d'animation options réalisation, modélisation, rendu et lumière, compositing 3D et VFX*
- *Motion design*

▪ BAC PRO ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART OPTION COMMUNICATION VISUELLE PLURIMÉDIA



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-artisanat-et-metiers-dart-option-communication-visuelle-plurimedia?type=initial>

▪ INFOGRAPHISTE



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-infographiste>



ANALYSTE DE LA SÉCURITÉ DE L'INFORMATION

Étudier la fiabilité du système d'information d'une entreprise et en assurer la sûreté.

SON MÉTIER

La première tâche de l'analyste en sécurité informatique est d'étudier le système d'information dans sa globalité. Afin de proposer une sécurité maximale (protection contre les attaques et confidentialité), il-elle cherche les failles du système, les dysfonctionnements, les facteurs de risques... Il-elle est parfois secondé-e par des hackers volontaires, des professionnels de l'intrusion.

En lien avec les informaticiens et les responsables des services concernés, l'analyste définit une stratégie de sécurité adaptée aux besoins et à la culture de l'entreprise. À l'arrivée, c'est un panel de procédures qui va de la gestion des mots de passe à la cryptologie (chiffrer et déchiffrer les messages sortants et entrants), en passant par les pare-feu, les antivirus, la limitation des accès au réseau en cas d'informations stratégiques... visant à protéger les applications et les données de l'entreprise.

Pour faire évoluer les solutions, l'analyste suit de près les réglementations spécifiques, s'informe sur les nouvelles technologies, échange avec ses pairs... Sensibiliser les utilisateurs et les directions aux règles et aux enjeux de sécurité se révèle également primordial. Il-elle est aussi le-la premier-ère interlocuteur-trice en cas de problème.

OÙ ET COMMENT ?

L'analyste en sécurité informatique est employé-e directement par les sociétés utilisatrices (notamment dans les banques, les organismes financiers, l'industrie, les biotechnologies, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les grandes entreprises, les administrations...), mais aussi par les ESN (entreprises de services du numérique) qui fournissent des spécialistes de la sécurité informatique aux entreprises moyennes pour des missions précises.

SES QUALITÉS

Ce-cette professionnel-le doit posséder de solides connaissances techniques dans le développement système, l'administration des réseaux et les normes de sécurité qu'il met à jour en permanence.

Il-elle connaît les principaux prestataires de la sécurité informatique, la loi relative à son domaine et maîtrise l'anglais pour déchiffrer les documents techniques presque tous écrits dans cette langue.

Il-elle doit être disponible et réactif-ve pour intervenir en cas de crise. Bonne communicant-e et pédagogue, il-elle sait justifier les règles qu'il-elle impose et les faire passer auprès des utilisateurs, même si elles sont parfois contraignantes. Il-elle peut travailler sous pression sans céder au stress.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Face à l'explosion de la cybercriminalité, et avec la complexification des systèmes d'information, les entreprises sont souvent à la recherche de nouveaux experts en sécurité informatique.

Après quelques années, il-elle peut prendre la responsabilité d'une équipe, voire assurer la direction d'un système d'information. Sa vision globale et transversale peut l'amener à un poste plus stratégique.

Salaire brut du débutant : 2 140 € par mois (source Cléor).

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BTS

- *Systèmes numériques option A : informatique et réseaux (environnement numérique de défense)*

DUT

- *Cybersécurité des installations industrielle*

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- *Réseaux et télécommunications parcours cybersécurité*

LICENCE PROFESSIONNELLE

- *Métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels*
- *Réseaux et télécommunications parcours Administration et sécurité des Réseaux*
- *Réseaux et télécommunications parcours intégration des systèmes et voix et données*
- *Réseaux et télécommunications parcours réseaux sans fil et sécurité*
- *Système informatiques et logiciels*

MASTER

- *Informatique spécialité sécurité des systèmes d'information*
- *Mathématiques de l'information, cryptographie*

INGÉNIEUR

- *Cybersécurité du logiciel*
- *Supélec*

• BTS SYSTÈMES NUMÉRIQUES OPTION INFORMATIQUE ET RÉSEAU



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bts-systemes-numeriques-option-informatique-et-reseaux?type=initial>



ANIMATEUR·TRICE INFOGRAPHISTE EN JEUX VIDÉO 3D

Maîtriser parfaitement les logiciels d'animation et être polyvalent.

SON MÉTIER

En 3D, le travail se fait uniquement sur ordinateur pour donner l'impression de relief et de volume. L'animateur·trice 3D ne dessine pas puisque les personnages qu'il·elle anime sont déjà modélisés en images de synthèse. Il·elle travaille à partir d'un « squelette » habillé de texture (peau, vêtements, par exemple) qu'il·elle va faire bouger, parler, etc. Il·elle définit également les ombres et les lumières pour amplifier l'illusion de la réalité.

L'animateur·trice déplace chaque point d'articulation d'un personnage en mouvement l'un après l'autre sur l'ordinateur en intégrant les coordonnées mathématiques des positions de départ et d'arrivée selon la trajectoire et le déplacement souhaités (translation, rotation...). C'est un travail long, minutieux et rigoureux.

OÙ ET COMMENT ?

Quelques grands studios de création ont des équipes permanentes dans lesquelles les animateur·trice·s sont salarié·e·s. Toutefois, le statut d'intermittent du spectacle est devenu la règle dans ce métier : selon le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), ils représentent 80 % de la profession. Les animateur·trice·s sont alors engagé·e·s le temps d'une production, alternant périodes d'activité et de chômage.

La nécessité économique oblige certain·e·s artistes à diversifier leurs activités vers la publicité et le Web, très gourmands en animation 3D pour renforcer la portée du message. Ils·elles exercent alors leurs talents dans des studios de postproduction audiovisuelle. Il est conseillé aux animateur·trice·s de connaître tous les aspects de la production et d'être polyvalent·e·s. Un grand nombre d'animateur·trice·s choisissent de s'expatrier dans des pays où les opportunités sont plus nombreuses : États-Unis et Canada en tête.

SES QUALITÉS

L'animation repose sur des technologies avancées. Impossible de s'exprimer sans une maîtrise parfaite de l'informatique.

L'animation exige beaucoup de pratique et d'autres connaissances. Faire bouger un personnage suppose des notions en anatomie, par exemple. Même si la 3D n'utilise pas directement le dessin, elle exige un sens très sûr des perspectives et des volumes pour faire bouger des personnages. Les professionnel·le·s de l'animation possèdent une forte créativité.

Minutie, patience et résistance au stress sont également indispensables à ces spécialistes de l'image animée.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Selon la dernière étude de CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) sur le secteur de l'animation, la France compte une centaine de sociétés actives dans le secteur et près de 5 000 professionnel·le·s. Depuis peu, on observe un mouvement de relocalisation de l'animation en France.

Entre le cinéma, la télévision, la publicité et les jeux vidéo, les frontières sont assez étanches. La télévision représente le secteur le plus porteur. Les courts-métrages de cinéma constituent également un débouché non négligeable, mais les éditeurs multimédias ont également le vent en poupe. Le mouvement fait désormais partie intégrante du vocabulaire visuel et c'est une bonne nouvelle pour les animateur·trice·s.

Salaire brut du débutant : environ 1950 € par mois, mais cela peut varier grandement en fonction de l'employeur, de l'expérience et du statut.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- *Métiers du multimédia et de l'internet (MMI)*

DN MADE

- *Mention graphisme*
- *Mention numérique*

AUTRE DIPLÔME

- *Concepteur réalisateur de jeux vidéos et de dispositifs interactifs*
- *Concepteur réalisateur de film d'animation 3D*
- *Concepteur jeu vidéo*
- *Infographiste de film d'animation options : réalisation, modélisation, rendu et lumière / compositing 3D et VFX*
- *Dessinateur illustrateur / concept art*
- *Concepteur designer graphique*
- *Concepteur graphique*

▪ BUT MÉTIERS DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERNET (MMI)



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/metiers-du-multimedia-et-de-linternet?type=initial>

▪ ANIMATEUR·TRICE INFOGRAPHISTE EN JEUX VIDÉO 3D



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/animateurtrice-2d-et-3d>



MATELOT·E À LA PÊCHE

Entretien le bateau, réparer des filets, capturer et préparer du poisson, participer à la conduite du bateau.

SON MÉTIER

Le·la matelot·e à la pêche exerce son travail dans un contexte parfois difficile : entretien du bateau, mise en place, récupération et réparation des filets, capture et préparation du poisson, participation à la conduite du bateau...

Il·elle participe à toutes les activités nécessaires à la bonne marche d'un bateau de pêche. Nettoyage du pont, mise en œuvre et réparation des engins de pêche, participation à la conduite du navire (quart de route), capture et préparation du poisson en vue de sa vente, une fois rentré au port, éviscération, nettoyage, compartimentage, glaçage... un travail à la fois autonome et d'équipe, qui exige d'être passionné par la mer et d'avoir une excellente condition physique.

OÙ ET COMMENT ?

Les conditions de travail varient en fonction de la taille du bateau (de 4 m à 80 m), de la technique de pêche (chalut, filet maillant, senne coulissante, casier, drague, palangre, ligne...), de la durée des sorties (de 1 jour à plusieurs mois), des zones de pêche (près des côtes, au large), des espèces capturées (crustacés, poissons de haute mer, de fond...) et de la production visée (poissons frais ou congelés, entiers ou en filets, pour la vente au détail ou la transformation industrielle).

SES QUALITÉS

Une santé de fer est nécessaire au·à la marin·e pêcheur·e pour assurer sa propre sécurité, celle des autres membres d'équipage, celle du bateau et de l'environnement. Une visite médicale est donc obligatoire avant toute formation maritime.

Le·la marin·e pêcheur·e doit savoir s'éloigner du domicile familial pour une période plus ou moins longue, supporter la vie en collectivité, la discipline, les caprices de la mer et des marées.

LA PAROLE À

YVON, GAUTIER ET CHARLY, MARINS À LA PÊCHE

« Nous avons choisi ce métier pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous sommes tombés dedans quand nous étions petits car nos familles sont dans ce milieu depuis plusieurs générations. Nos pères nous ont emmenés très tôt à la mer, ce qui nous a tout de suite plu, surtout cette sensation de liberté que l'on a lorsque l'on est seul sur l'océan. La dernière raison qui nous a donné envie, c'est le goût du risque car il ne faut pas oublier que le métier de marin pêcheur est l'un des plus dangereux du monde, mais aussi le plus beau ! »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La pêche industrielle recrute davantage car elle répond aux besoins de la grande distribution et des industries de transformation des produits de la mer. À noter que les embarquements à la pêche donnent très souvent lieu à des contrats stables (CDI, contrats à durée indéterminée). La pêche industrielle offre un salaire minimum garanti, plus un intéressement.

Métiers d'évolution de carrière : second maître, maître d'équipage, puis patron·ne et capitaine de pêche.

Salaire brut du débutant : de 1500 à 3 800 € brut, différents facteurs (quantité pêchée, type de pêche, prix de vente, prix du carburant...) expliquent ces variations de rémunération.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Maritime*

BAC PROFESSIONNEL

- *Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche*

▪ BAC PRO CONDUITE ET GESTION DES ENTREPRISES MARITIMES OPTION PÊCHE



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-conduite-et-gestion-des-entreprises-maritimes-peche?type=initial>

▪ MATELOT·E À LA PÊCHE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/matelot-la-peche>

MATELOT·E DE LA MARINE MARCHANDE

Charger, décharger, entretenir les machines, surveiller le pont, tenir la barre.

SON MÉTIER

Le·la matelot·e de la marine marchande entretient le navire. Lui sont confiés les travaux de peinture, de graissage et de nettoyage du matériel de manutention et de sauvetage. Il·elle veille aux opérations de chargement et de déchargement des marchandises sous l'autorité des officiers de bord. Il·elle veille à la passerelle par quarts (périodes de 4 heures) sous l'autorité de l'officier de quart. Avec une qualification de timonier, il·elle peut aussi tenir la barre.

Il·elle participe à la mise en route des moteurs, surveille le tableau de commande des machines lors des manœuvres d'entrée et de sortie du port. Il·elle vérifie le bon fonctionnement des appareils électriques, assure la maintenance de tous les appareils moteurs et auxiliaires du navire. Les activités se font sous l'autorité du maître mécanicien. Il·elle assure également le quart dans la salle des machines.

OÙ ET COMMENT ?

Pétroliers, gaziers, porte-conteneurs, paquebots, ferries... le·la matelot·e travaille sur tout type de navire qui transporte des marchandises ou des passagers. Au cabotage, le bâtiment reste le long des côtes. Au long cours, il effectue des traversées transocéaniques. Les destinations sont nationales, européennes ou encore plus lointaines.

Le·la matelot·e peut partir plusieurs mois avec un équipage d'une vingtaine d'hommes ou plus. Ces grandes périodes d'embarquement alternent avec de longs congés. Sur le bateau, il faut être disponible jour et nuit. Chacun participe au service de surveillance du bateau : le quart (soit 2 fois 4 heures par 24 heures).

SES QUALITÉS

Aimer naviguer ne suffit pas. Pour devenir matelot·e, il faut posséder une excellente santé. Les normes d'aptitude définies par arrêté ministériel sont sévères. Elles visent l'acuité visuelle et auditive, la vision des couleurs, la solidité du squelette...

Le marin est doté d'un bon équilibre psychologique, indispensable pour supporter l'éloignement de la famille, le travail par roulement et en équipe, la vie en collectivité... Il·elle sait s'adapter à un équipage composé de marins de différentes nationalités. La disponibilité du marin va de pair avec de solides connaissances techniques en mécanique, en hydraulique et en systèmes électriques.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les compagnies embauchent des marins en moins grand nombre... mais plus qualifiés. Liée à la diminution du nombre de navires et à l'automatisation, la baisse des effectifs affecte surtout le personnel peu qualifié.

S'il·elle veut rester à bord, le·la matelot·e doit évoluer par le biais de la formation continue. Les possibilités de promotion sont réelles. Polyvalent·e en début de carrière, le·la professionnel·le peut se spécialiser en électricité ou en mécanique. Après 10 ans de navigation, il·elle accède à des postes d'encadrement en tant que maître d'équipage ou maître mécanicien. Un·e matelot·e de la marine marchande peut également embarquer à la pêche ou à la plaisance.

Salaire brut du débutant : 1 646 €.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maritime
- Réparation entretien des embarcations de plaisance

BAC PROFESSIONNEL

- Électromécanicien marine
- Maintenance nautique
- Polyvalent navigant pont / machine

BTS

- Mécatronique navale

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Mécatronique navale

FCIL

- Mécanicien réparateur de moteurs marins


AUTRE DIPLÔME

- Officier chef de quart machine / chef mécanicien 8000 kW

▪ BAC PRO ÉLECTROMÉCANICIEN MARINE

 <https://ideo.bretagne.bzh/formations/bac-pro-electromecanicien-marine?type=initial>

▪ MATELOT·E DE LA MARINE MARCHANDE

 <https://ideo.bretagne.bzh/metiers/matelot-de-la-marine-marchande>



MÉCANICIEN·NE BATEAUX

Entretien et réparer aussi bien des voiliers, des gros navires que des scooters des mers.

SON MÉTIER

Cet·te ouvrier·ère mécanicien·ne est chargé·e de l'entretien courant, du diagnostic des pannes et de la réparation sur les bateaux. Il·elle s'occupe aussi bien de voiliers de plaisance que de gros navires à moteur, voire d'embarcations comme les scooters des mers.

Il·elle assure le bon fonctionnement du navire, diagnostique les pannes éventuelles et répare moteurs, coques de bateaux, treuils, poulies, etc. Polyvalent·e, il·elle procède aussi à l'installation de moteurs neufs et de l'équipement électrique.

OÙ ET COMMENT ?

Parmi les mécanicien·ne·s bateaux, on distingue ceux·celles qui exercent à terre (à l'atelier, sur le quai ou à bord) et ceux·celles qui sont navigant·e·s. Dans le premier cas, il s'agit de réparations sur des chantiers de construction navale ou nautique. Dans le second cas, les mécanicien·ne·s embarquent à bord de bateaux de tailles diverses.

Les horaires sont plutôt réguliers à terre. À l'inverse, ils peuvent être très irréguliers en mer. Le·la mécanicien·ne navigant·e alterne des périodes de navigation et des périodes de congés plus ou moins longues.

SES QUALITÉS

Le métier nécessite souvent de la force et une très bonne condition physique. Le·la mécanicien·ne est amené·e à soulever fréquemment des charges lourdes et il·elle doit travailler avec le bruit des machines. Il faut connaître la mécanique, l'hydraulique, l'électronique, l'électricité et maîtriser les principaux logiciels de diagnostic des pannes. Une certaine rigueur, de la logique et de la méthode sont indispensables pour diagnostiquer une panne et la réparer. Il faut savoir gérer son temps de travail, trouver les pièces nécessaires et chiffrer l'intervention dans les meilleurs délais. À bord d'un navire, le sens du travail en équipe, la solidarité, le respect des règles de sécurité et de vie en communauté sont incontournables.

LA PAROLE À

HERVÉ, CHEF MÉCANICIEN DE LA MARINE MARCHANDE

« Aimer la mer ou avoir effectué un stage de voile ne suffit pas pour exercer ce métier. Il faut avoir des convictions profondes, le goût de l'aventure... et une ascendance maritime. J'ai été officier mécanicien sur un « vraquier » (navire transportant toutes sortes de marchandises en vrac) puis sur un porte-conteneurs ou encore sur un paquebot... Tous les jours, on est confronté à des situations nouvelles. Les décisions nous appartiennent et c'est cet aspect que j'ai le plus envie de préserver. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

L'industrie de la construction navale emploie à elle seule plus de 21 000 salarié·e·s, selon l'Observatoire de la métallurgie. Les mécanicien·ne·s bateaux peuvent exercer dans des secteurs extrêmement variés : Marine nationale, pêche artisanale ou industrielle, marine marchande, transport de passagers, industrie nautique ou navale, commerce et réparation navale. Certificats et brevets obtenus en formation continue permettent de devenir chef·fe de quart, lieutenant mécanicien·ne, second·e mécanicien·ne, chef·fe mécanicien·ne. Un·e matelot·e mécanicien·ne peut ainsi devenir chef·fe mécanicien·ne sur des bateaux de plus en plus puissants.

Salaires brut du débutant : de 1 646 € sur un bateau de pêche à 2 800 € pour un officier mécanicien de la marine marchande.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maritime
- Réparation entretien des embarcations de plaisance

BAC PROFESSIONNEL

- Électromécanicien marine
- Maintenance nautique
- Polyvalent navigant pont / machine

BTS

- Mécatronique navale

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Mécatronique navale

FCIL

- Mécanicien réparateur de moteurs marins

AUTRE DIPLÔME

- Officier chef de quart machine / chef mécanicien 8000 kW

▪ CAP MARITIME



<https://ideo.bretagne.bzh/formations/cap-maritime?type=initial>

▪ MÉCANICIEN-NE BATEAUX



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-agent-agente-de-maintenance-nautique>



CONDUCTEUR·TRICE ROUTIER·ÈRE

Veiller sur les marchandises transportées.

SON MÉTIER

Poids lourd, camionnette, véhicule léger... au volant de son véhicule du matin au soir, le-la conducteur-trice routier-ère a pour mission de livrer la marchandise en bon état et en respectant les délais impartis. 75 % des marchandises transitent par la route. Les besoins en professionne-le-s qualifié-e-s sont donc importants. Qu'ils-elles travaillent dans un rayon de 150 km ou à l'international, les conducteur-trice-s routier-ère-s ont pour mission de livrer en respectant les délais impartis. Ils-elles assument également des tâches techniques, administratives et commerciales.

OÙ ET COMMENT ?

Seul-e maître-esse à bord de son véhicule, le-la conducteur-trice routier-ère organise ses temps de pause, s'adapte au trafic, réagit aux imprévus. Dans une entreprise importante, son itinéraire est déterminé en collaboration avec le-la chef-fe d'exploitation, tandis que les opérations de chargement et de déchargement se conforment aux directives du-de la chef-fe de quai. Dans une petite structure, il-elle est placé-e sous l'autorité d'une seule personne.

SES QUALITÉS

Résistance au stress, sens des responsabilités et esprit d'initiative sont indispensables. Une acuité visuelle d'au moins 15/10, une audition correcte et l'absence d'antécédents cardiaques sont ainsi des conditions nécessaires pour l'exercice du métier, contrôlés par un examen médical. Les travaux de manutention réclament en outre de la force physique. Le-la conducteur-trice routier-ère effectue également des formalités administratives de base et doit pouvoir maîtriser les nouvelles technologies, telles que le système de guidage par satellite. Enfin, des connaissances en mécanique peuvent se révéler très utiles, et la pratique d'une langue étrangère constitue un atout dans l'exercice du métier. Malgré des horaires difficiles et des déplacements continuels, la grande liberté du métier attire.

LA PAROLE À

MARIE-NOËLLE - CONDUCTRICE ROUTIÈRE

« Je parcours entre 400 et 500 km par jour. Je transporte un peu de tout, en camion-benne, en frigorifique, en postal... Quand je suis en frigo, c'est un peu fatigant car je charge et décharge moi-même. Ça l'est moins lorsque je fais de la benne. En effet, on charge mon camion avec des cailloux, des gros blocs de rochers... et je n'ai plus qu'à les vider en levant la benne, sans manutention. Cela fait 10 ans que je fais ce métier, mais il est encore très « masculinisé ». Certes, le travail est physique mais même moi, qui n'ai pas une carrure très sportive, je n'ai aucun problème pour l'exercer. Il faut aussi savoir faire travailler ses neurones ! »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Après avoir débuté avec des véhicules de petit ou de moyen tonnage, le-la routier-ère peut passer aux gabarits plus lourds. Il-elle peut aussi se spécialiser dans le transport de certains produits (dangereux, pétroliers, en citerne...). Autre possibilité : devenir indépendant-e avec une attestation de capacité professionnelle ou en justifiant d'une expérience dans la direction d'une entreprise de transport routier.

Salaire brut du débutant : 1 646 €.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Conducteur routier marchandises*

BAC PROFESSIONNEL

- *Conducteur transport routier marchandises*

▪ CAP CONDUCTEUR ROUTIER MARCHANDISES



<https://oniseptv.onisep.fr/onv/cap-conducteur-routier-marchandises>

▪ CONDUCTEUR·TRICE ROUTIER·ÈRE



<https://ideo.bretagne.bzh/metiers/conducteurtrice-routierere>



MAGASINIER·ÈRE CARISTE

Réaliser des opérations de manutention.

SON MÉTIER

Dans un entrepôt ou un magasin, le-la magasinier·ère cariste réceptionne les marchandises, les transporte sur des chariots élévateurs pour les stocker, prépare les commandes et expédie des articles de toutes sortes (pièces détachées d'ordinateur, fournitures automobiles, matériaux de construction, produits alimentaires...). La gestion informatisée des stocks peut aussi faire partie de ses attributions.

OÙ ET COMMENT ?

Les caristes sont employé·e·s dans de nombreux secteurs, industriels ou commerciaux, dès lors qu'il y a stockage de marchandises, que ce soit dans un entrepôt, un magasin ou en extérieur, sur un quai de chargement. Il s'agit d'un travail qui s'effectue en équipe souvent dans un milieu bruyant. Le-la manutentionnaire cariste se déplace constamment. Il-elle est souvent exposé·e aux intempéries. Les horaires sont généralement irréguliers, car liés au rythme du trafic dans les entreprises de transport.

SES QUALITÉS

Pour exploiter le moindre centimètre carré et y stocker des produits, il-elle apprécie plusieurs éléments : les distances, les encombrements, les hauteurs, les poids. Dans ses activités de manutention (déplacement de marchandises, conduite de chariot élévateur...), le-la magasinier·ère cariste se montre adroit·e et précis·e. Il-elle est aussi très organisé·e et rapide, et possède le sens de l'anticipation afin de respecter les délais. S'il y a quelque temps le métier exigeait de l'endurance physique et de la force, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les équipements ont nettement amélioré les conditions de travail. Enfin, le métier se professionnalise et requiert de nouvelles compétences liées à l'informatique et aux nouvelles technologies.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Dans le vaste secteur de la logistique qui compte environ 800 000 salariés, 3 opérateur·trice·s logistiques sur 4 sont des magasinier·ère·s caristes. Les responsables logistiques sont nombreux·ses à déclarer que, malgré les difficultés conjoncturelles, les effectifs des opérateur·trice·s logistiques sont restés stables, surtout dans l'industrie agroalimentaire et pharmaceutique. Les progressions de carrière du·de la magasinier·ère cariste ne sont pas à négliger. Expérience, motivation, qualités personnelles, aptitude à l'encadrement... autant de critères pris en compte pour évoluer. Il-elle peut s'orienter vers un poste de chef·fe d'équipe, de gestionnaire de stocks, de responsable d'expédition ou de réception, après avoir suivi une formation complémentaire en informatique ou en réglementation de la logistique.

Salaires brut du débutant : 1 646 €.

DIPLÔMES EN BRETAGNE


CAP

- *Opérateurlogistique*


BAC PROFESSIONNEL

- *Logistique*

▪ BAC PRO LOGISTIQUE

 <https://oniseptv.onisep.fr/onv/bac-pro-logistique>

▪ MAGASINIER·ÈRE CARISTE

 <https://ideo.bretagne.bzh/metiers/magasinerere-cariste>

